

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion  
Département des Sciences Economiques

## MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de  
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Monétaire et Bancaire

### L'INTITULE DU MEMOIRE

La contribution du capital humain à la performance de l'activité bancaire  
Cas des banques commerciales

Préparé par :

- BELOUI Baya Lydia
- DJAYET Lydia

Dirigé par

Mr. KACI Saïd

Date de soutenance : 25 Juin 2024

**Jury :**

Président : HANNICHE.R

Examineur : BOUGHIDENE.R

Rapporteur : Mr. KACI Saïd

Année universitaire : 2023/2024

## ***Remerciement***

*Nous remercions tout d'abord le bon dieu de nous avoir*

*Donner la force, la volonté et la patience pour l'élaboration*

*De ce travail*

*Nous tenons à remercier également et fortement notre Encadreur S. KACI pour sa disponibilité et ses orientations ainsi que ses précieux conseils qui nous ont aidés tout au long*

*De ce travail*

*Nous remercions, s'adressent aussi à l'ensemble de personnel de BNA de TAZMALT qui n'a pas hésité à apporter leurs touches*

*À notre Travail*

*Enfin, notre reconnaissance s'adresse aussi à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration*

*De ce Travail*

## ***Dédicace***

*Je dédier se présent travail :*

- ❖ *A ma sainte et meilleure mère « Melkhir » et mon adorable père « Saïd » qui mon aidé et soutenu durant toute ma formation, que dieu me les protèges Inchallah je serais une fierté pour vous.*
- ❖ *A mes chères frères : Lounis et Billal*
- ❖ *A mes amis qui m'ont toujours soutenue et encouragé au cours de la réalisation de ce travail et surtout Yahia, Sadjia, Kenza, et sans oublié ma copine Liticia.*
- ❖ *A ma binôme : Lydia*

*Et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce Travail.*

***Baya Lydia***

## ***Dédicace :***

*Je dédier se présent travail :*

- ❖ *A la mémoire de mon cher père « Abdelmalek » qui m'a toujours encourager et pousser vers l'avant pour que je réussisse et atteindre le maximum de performance dans mes études.*
- ❖ *A ma sainte et meilleure mère « Farida » qui m'a aidé et soutenu durant toute ma formation, que dieu me la protège Inchallah je serais une fierté pour vous.*
- ❖ *A mon chère frère: Samy.*
- ❖ *A ma tante : Nassima.*
- ❖ *A mes amis qui m'ont toujours soutenue et encouragé au cours de la réalisation de ce travail sans oublier Yahia, Taous et Sadjia.*
- ❖ *A ma binôme : Baya Lydia*

*Et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce Travail.*

***LYDIA***

## Liste des graphes

Graphe n°1 : Evolution de crédit à l'économie.....	38
Graphe n°2 : Evolution du capital humain en Algérie.....	40
Graphe n°3 : Evolution du dépôt en Algérie.....	41
Graphe n°4: Evolution du PIB.....	42
Graphe n°5: Inverse Roots of AR Characteristic Polynomial.....	50
Graphe n°6: Réponse de la variable crédit suite à un choc appliqué sur cette variable.....	52
Graphe n°7 : Réponse de crédit suite à un choc du PIB.....	53
Graphe n°8 : Réponse du crédit suite à un choc sur les dépôts.....	53
Graphe n°9 : Réponse du crédit suite à un choc du capital humain.....	54

## Liste des tableaux

Tableau n°1 : La différenciation entre les connaissances techniques et l'expertise.....	30
Tableau n°2 : Les variables estimés.....	44
Tableau n°3 : Résume la stationnarité des variables.....	47
Tableau n°4 : Modèle VAR.....	47
Tableau n°5 : Résultats sur le test de normalité des résidus.....	49

## **Liste des figures**

Figure n°1 : Les types de banque.....	06
Figure n°2 : Les étapes de gestion des risques bancaire.....	17
Figure n°3 : Le schéma sur le capital humain.....	35

## Liste des abréviations

Abréviation	Signification
TIC	Technologies de l'information et de la communication
OCDE	Organisation de coopération et de développement économique
GRC	la gestion de la relation client
GRC-CH	la gestion de la relation client du capital humain
DCH	Développement du capital humain
PIB	Produit intérieur brut
ADF	Test de Dickey-Fuller augmenté
VAR	Vectoriel autorégressif



# Sommaire

Remerciement	
Dédicace	
Liste des graphes	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : La généralité et concepts sur l'activité bancaire .....	4
Section 1 : définitions de la banque.....	4
Section 2 : le système bancaire.....	10
Section 3 : la gestion des risques bancaires .....	14
Chapitre 2 : Les notions générales sur le rôle du capital humain à la performance de l'activité bancaire .....	21
Section1 : définitions du capital humain dans le contexte bancaire :.....	21
Section 2 : usage du capital humain à la performance de l'activité bancaire.....	28
Section3: stratégies de développement du capital humain dans le secteur bancaire.....	36
Chapitre 03 : Analyse l'effet du capital humain sur la performance du secteur bancaire en Algérie.....	39
Conclusion générale .....	58
Bibliographie	
annexes	
Table des matières	

# **Introduction**

## **générale**

## **Introduction générale**

---

Le cadre de l'activité bancaire se trouve aujourd'hui confronté à un environnement en pleine mutation, est fortement réglementé par les autorités publiques afin de protéger les consommateurs et de garantir la stabilité du système financier. Le secteur bancaire est « leader » dans l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui exigent réglementaires croissantes et des transformations technologiques profondes.

Le secteur bancaire facilite la circulation des capitaux et contribuant à la croissance économique à la stabilité du système financier, et de fonctionnement de l'économie et est en constante évolution. Il est important que les banques soient solides, innovants et responsables afin de contribuer à la prospérité économique et au bien-être social.

Le secteur bancaire algérien joue un rôle crucial dans le développement économique du pays. Les banques algériennes sont appelées à relever de nombreux défis, tels que la concurrence accrue, l'évolution des besoins des clients et les exigences réglementaires croissantes. Dans ce contexte, et face aux avancées technologiques appliquées dans le secteur bancaire et financier, le capital humain est devenu un facteur clé de la performance et de la compétitivité de ce secteur. Il constitue le noyau du processus d'adaptation des institutions financières à l'émergence de nouvelles technologies dans ce secteur.

La compréhension de la contribution du capital humain à la performance de l'activité bancaire est cruciale pour les institutions financières qui cherchent à maintenir leur compétitivité et de soutenir leur rentabilité face au nouvel contexte de l'activité bancaire.

Ce sujet est intéressant du point de vue de son actualité et son importance sur le plan pratique en ce qui concerne la mise en place des stratégies qui garantissent une performance soutenue de l'activité au sein du secteur bancaire.

Afin de mener cette étude, notre question principale est formulée comme suit :

Comment le capital humain peut-il contribuer à la performance de l'activité bancaire ?

Cette question est accompagnée d'un certain nombre de l'hypothèse pour mieux appréhender le sujet, ces hypothèses sont formulées comme suit :

Hypothèse 1 : Le capital humain contribue positivement et significativement à la performance du secteur bancaire.

Hypothèse 2 : Le capital humain permet d'optimiser l'usage des nouvelles technologies dans le secteur bancaire et assurer la performance de l'activité bancaire.

## **Introduction générale**

---

Afin de répondre à notre question principale nous avons adopté pour une méthodologie basée sur la structure suivante :

En premier temps, nous avons effectué une recherche bibliographique sur le thème avec la consultation de différentes sources documentaires telles que : les dictionnaires, les ouvrages, les ordonnances, les articles, les mémoires et des sites internet pour le cas théorique.

En deuxième temps, nous avons estimé un modèle économétrique afin de mesurer la contribution du capital humain à l'activité bancaire en Algérie. L'estimation est effectuée à l'aide d'un modèle VAR.

La structure de notre travail est ventilée en trois chapitres : le premier chapitre constitue un aperçu sur la généralité et le concept sur l'activité bancaire. Ensuite le deuxième chapitre traite des notions liées au rôle du capital humain à la performance de l'activité bancaire. Enfin, le dernier chapitre mesure la contribution du capital humain à la performance de l'activité bancaire dans le cas des banques d'Algérie.

# **Chapitre 1**

## **Généralités et concepts sur l'activité bancaire**

## Introduction

Les banques sont des acteurs principaux du développement d'un pays notamment à travers leur rôle d'intermédiation financière entre les agents économiques. La banque est une partie intégrante dans l'économie, elle joue un rôle important dans le fonctionnement d'un système bancaire. Elle est l'une des premières ressources de financement de l'activité économique, son intervention dans la création d'entreprise lorsqu'elle est sollicités. La banque offre un large éventail de services financiers à ses clients pour garantir la stabilité du système financier.

Nous traiterons dans ce premier chapitre intitulé la généralité sur la banque qui est divisé en trois sections, dans la première section seront traités des « différentes définitions du concept "banque", les différents types de banque et l'activité bancaire ». Dans la seconde section nous parlerons sur le système bancaire « sa définition, les fonctions et les catégories ». Dans la troisième section nous traiterons les risques bancaires « définition, les types et son gestion ».

## Section 1 : Définitions de la banque

### 1.1) Définitions

On peut définir la banque comme étant « La banque est une entreprise, une institution financière qui joue le rôle d'intermédiation dans le financement économique (les opérations financières et bancaires) qui est assurée par l'état. La banque est un instrument de paiement entre son client et sa banque qui offre des services financiers comme la réception des dépôts des agents économiques avec des activités commerciales ».

On cite deux définitions, selon le point de vue juridique et économique :<sup>1</sup>

Définition juridique :

Les banques sont les institutions financières qui réalisent des opérations de banque telles que définies par la loi et sont soumises aux dispositions législatives et réglementaires correspondantes. En France l'article L311-1 du code monétaire et financier donne la

Définition suivante : « Les opérations de banque comprennent la réception de fonds du public, les opérations de crédit, ainsi que les services bancaires de paiement ». Dans chaque zone monétaire, l'activité bancaire se trouve être supervisée par une banque « la banque centrale »

---

<sup>1</sup> Article N° L311-1, 2009 du code monétaire et financier français

disposant d'un statut particulier lui assurant une relative indépendance pour assurer des missions spécifiques.

Définition économique :

Institution financière habilitée à recevoir des dépôts à vue du public et à effectuer toutes opérations de banque. Elle agit en tant qu'intermédiaire entre les offreurs et les demandeurs de capitaux. Elle reçoit des dépôts, accorde des crédits, règle les ordres de paiement à des titres, soit par chèque, soit par transfert électronique. Elle propose de nombreux autres services : conseils, services d'assurance, services de gestion et de portefeuille.

Selon J.V. CAPUL Et O. Garnier : « La banque est une entreprise d'un type particulier qui reçoit les dépôts d'argent de ces clients (entreprises ou particuliers), gère leur moyens de paiement (cartes de crédits, chèques, etc.) et leur accorde des prêts ». <sup>2</sup>

Le rôle de la banque dans l'économie selon Maynard Keynes :

John Maynard Keynes, économiste britannique de renom, a largement contribué à la compréhension du rôle des banques dans l'économie. Dans son ouvrage « théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie » publié en 1936, il développe une analyse détaillée du rôle cruciale joué par les banques dans le financement de l'économie.

1. intermédiation financière : Keynes souligne l'importance des banques en tant qu'intermédiaires financiers. Elles collectent l'épargne des agents économiques (dépôts) et la prêtent aux agents qui ont besoin de financement (investissements, prêts aux entreprises et aux ménages). Ce processus permet de canaliser l'épargne vers les secteurs les plus productifs de l'économie, favorisant ainsi la croissance économique.
2. créations de monnaie : Keynes met en lumière le rôle des banques dans la création de monnaie. En accordant des prêts, les banques ne font pas que transférer des fonds existants, mais elles créent de la nouvelle monnaie scripturale. Cette capacité à créer de la monnaie est essentielle pour le fonctionnement de l'économie, car elle permet de financer la croissance économique et de lutter contre la déflation.
3. Stabilisation de l'économie : Keynes attribue aux banques un rôle important dans la stabilisation de l'économie. en gérant la masse monétaire et en influencent les taux

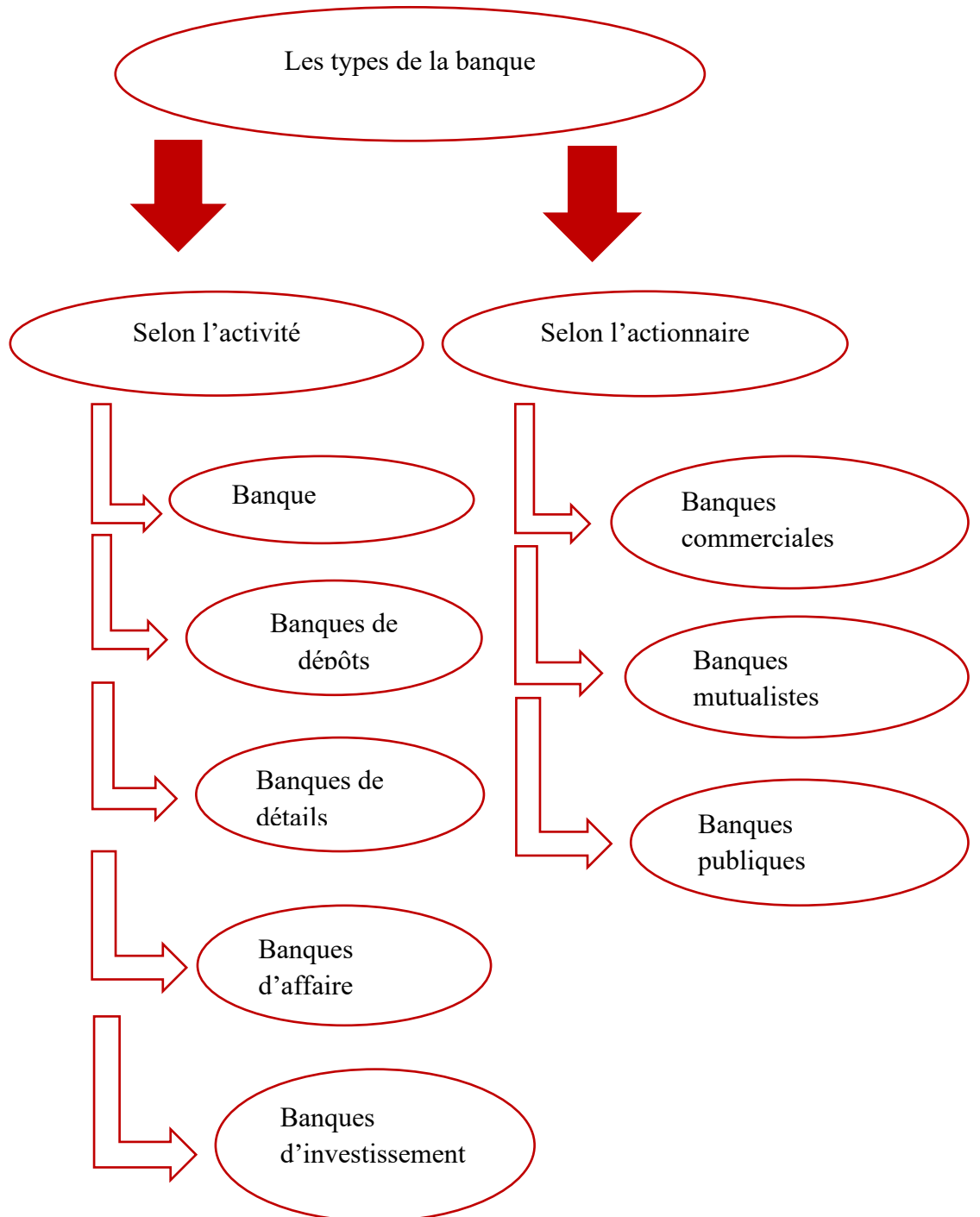
---

<sup>2</sup> CAPUL. J. V et GARNIER. O, « Dictionnaire d'économie et des sciences sociales », Hâtier, Paris 1994, p 20



d'intérêt, les banques peuvent contribuer à atténuer les fluctuations économiques et à prévenir les crises.<sup>3</sup>

1.2) Les types de banque



<sup>3</sup> Contribution d'un ouvrage John Maynard Keynes « Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie » (page 150). Sa première édition a été 1936 par Macmillan & Co, Ltd à Londres.

Figure 1, Les types de banque

**Source :** Réaliser par nous-même.

Les banques peuvent être classées en plusieurs différents types (catégories) :

a) Selon le type d'activité :

Banque centrale : appelle également « banque des banques », elle crée la monnaie et de gérer les banques commerciales et de sert à la surveillance des opérations financiers des autres banques pour avoir la solvabilité (la liquidité). La banque centrale est un instrument qui a l'objectif de fonction principale d'assurer le système financier.

➤ Les fonctions de la banque centrale :

1. La création de la monnaie : la création de la monnaie fiduciaire (la création de la masse monétaire).
2. Assurer le système bancaire : pour assurer le système financier et bancaire.
3. Modifier taux d'intérêt : permette que la banque central aux modifier augmenté ou bien baissé le taux d'intérêt.

Banque de dépôt : ce sont des banques qui dont l'activité principale consiste à effectuer des opérations de crédit et r des dépôts de fonds en vue ou à terme. <sup>4</sup>

Banque de détail : ce sont des banques commerciales qui exercer un acte d'intermédiation entre des agents disposant de liquidités et des agents à la recherche de financement pour mettre en œuvre leur projet d'investissement.

Banque d'affaires : ce sont des banques qui gagnent l'argent dans leur activité sur les marchés avec des bénéfices.

Banque d'investissement : ce sont des banques qui aident les entreprises et de proposes des services d'investissement pour investir leur capitaux sur les marchés financiers avec des bénéfices.

---

<sup>4</sup> CHERFIOUI, M. Mémoire fin d'étude sur « la gestion des crédits bancaires –cas su crédit immobilier CNEP banque ». Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. L'année universitaire 2021 /2022.

b) Selon le type d'actionnaire :

Banques commerciales : sont des banques qui fournissent des services financiers au particulier (aux autres banques) se recevant l'argent de la banque centrale.

➤ Les fonctions des banques commerciales :

1. Réception de dépôts : la réception de dépôts des agents économiques
2. La gestion d'argent
3. Les crédits : les banques commerciales donnent des crédits pour la facilité de paiement aux particuliers (aux entreprises).

Banques mutualistes (coopératives) : est un établissement de crédit habilité à recevoir des dépôts à vue ou à moins de deux ans de terme, et qui ne peut effectuer que des opérations de banque autorisées par des textes législatifs ou réglementaires spécifiques.

Banques publiques : est une société bancaire qui au moyen de prêts peut contribuer à la croissance économique et à l'amélioration des infrastructures est indispensable au développement de nos pays voisins. (C'est une banque vitale).

### **1.3) L'activité bancaire**

#### **1.3.1 Définitions de l'activité bancaire**

L'activité bancaire définit comme étant : « Les activités bancaires regroupent l'ensemble des activités qui tournent sur la clientèle des particuliers qui est l'intermédiaire entre les déposants et les emprunteurs et les moyennes de l'entreprise (gestion de moyen de paiement, collecte de dépôts, distribution de crédit). L'activité bancaire est pour la stabilisation des crises financières qui leur exercent sous le contrôle de la banque centrale ».

Définition économique :

« L'activité bancaire est l'ensemble des opérations financières réalisées par les banques et les institutions financières assimilées qui fonctionnent d'une économie moderne en interagissant entre les agents économiques excédentaires et déficitaires ».<sup>5</sup>

- Les agents économiques excédentaires : ce sont des agents qui disposent de capitaux qu'ils n'utilisent pas immédiatement, comme les épargnants.

---

<sup>5</sup> Dictionnaire Reverso.collectif.Banque de France : <https://dictionnaire.reverso.net/français-definitio/>  
Consulté le 01 Mars 2024.

- Les agents économiques déficitaires : ce sont des agents qui ont besoin de capitaux pour financer leurs investissements ou leurs dépenses courantes, comme les ménages et les entreprises.

Définition juridique :

En Algérie, l'activité bancaire est définie par l'article L.54 de l'ordonnance n°06 -06 du 20 juillet 2006 relative à la monnaie et au crédit comme étant : « l'activité bancaire consiste à effectuer à titre habituel les opérations de la banque ». <sup>6</sup>

Selon Jean-Marc Daniel : « l'activité bancaire consiste à collecter des fonds auprès du public et à les utiliser pour financer l'économie, soit directement par l'octroi de crédits, soit indirectement par l'achat de titres financiers ». <sup>7</sup>

Le rôle de l'activité bancaire dans l'économie :

L'activité bancaire joue un rôle crucial dans l'économie en :

\*finançant l'investissement et la croissance économique : les prêts bancaires permettent aux entreprises d'investir et de créer des emplois.

\*favorisant la circulation de la monnaie : les services de paiement facilitent les transactions économiques entre les agents économiques.

\*contribuant à la stabilité financière : la réglementation bancaire vise à limiter les risques et à garantir la stabilité du système financier. <sup>8</sup>

### **1.3.2 Les fonctions de l'activité bancaire**

L'activité bancaire est essentielle au bon fonctionnement de l'économie en permettant l'intermédiation financière, la circulation de la monnaie, le développement des services financiers et la préservation de la stabilité financière. Consiste sur deux fonctions fondamentales :

\* Intermédiaire entre les déposants et les emprunteurs : cette activité exerce par le contrôle de la banque centrale, qui donne l'autorisation (la contradictoire) entre les déposants et les emprunteurs. Les déposants avec des placements courts de montant faible et l'emprunteur qui souhaite des crédits longs avec un montant élevé.

---

<sup>6</sup> L'article L.54 de l'ordonnance n°06 -06 du 20 juillet 2006 consulté le 01 Mars 2024 à 12h24.

<sup>7</sup> Jean-Marc Daniel, « l'activité bancaire », la découverte, 2016.

<sup>8</sup> L'Association algérienne des banques et des établissements financiers : <https://www.abef-dz.org/> consulté le 01 Mars 2024.

\* Le système des moyens de paiement : Les banques et la banque centrale qui sont gérer le système des moyens de paiement, un paiement qui effectue par remise du débiteur au créancier de monnaie dans le cas des espèces, et de donné un titre à le droit de obtenir de la monnaie auprès d'une banque dans le cas du chèque ou de la carte bancaire. <sup>9</sup>

### 1.3.3 Les principes de l'activité bancaire

La banque centrale gérer la monnaie fiduciaire (les billets), les banques commerciales gèrent la monnaie scripturale (inscrite dans les comptes bancaires des déposants).

On distinguer trois principaux domaines d'activité bancaire :

- La banque détail : elles s'adressent aux particuliers et aux petites et moyennes entreprises.
- La banque de financement et d'investissement : elles s'adressent aux grandes entreprises et aux investisseurs institutionnels.
- Le financement spécialisé : se distingue du financement bancaire traditionnel,

10

L'activité bancaire joue un rôle important dans le développement économique en :

\*finançant les projets d'investissement des entreprises.

\*contribuent à la création d'emplois.

\*favorisant l'inclusion financière.

Exemple sur l'activité bancaire : ouverture d'un compte bancaire, virement d'argent, paiement par les cartes bancaires et l'investissement en bourse.

## Section 2 : le système bancaire

### 2.1) Définitions d'un système bancaire

Le système bancaire est défini comme étant : « est un ensemble d'institutions et d'organismes qui collectent l'épargne, accordent des prête et facilitent les transactions financières. Le système bancaire est un système important dans le cadre de l'économie, et l'ensemble d'institutions et de réglementations qui permettent le fonctionnement des marchés financiers avec des activités qui minimiser les risques ».

<sup>9</sup> Intermédiation financier (2020) : <https://www.bank-of-algeria.dz/cmc/> consulté le 26 Février 2024.

<sup>10</sup> Le conseil de la monnaie et du crédit : <https://www.bank-of-algeria.dz/cmc/> consulté le 27 Février 2024

Définition économique :

« Le système bancaire est un ensemble d'institutions financières (les banques), d'autres établissements financiers qui interviennent dans la création et la gestion de la monnaie avec des relations financières de créances et d'engagement les uns vis-à-vis des autres ainsi vis-à-vis des agents non financiers, lorsqu'il dans la prestation de services financiers aux agents économiques (les ménages, les entreprises, et les administrations publiques) ». <sup>11</sup>

Définition juridique :

Le système bancaire comprend notamment dans le contexte juridique : ce sont les lois, les règlements et les conventions qui régissent l'activité bancaire.

En Algérie, le système bancaire est régi par l'ordonnance n°06-06 du 20 juillet 2006 relative à la monnaie et au crédit. Cette ordonnance définit Le système bancaire « comme l'ensemble des institutions et des instruments juridiques qui régissent l'activité bancaire ».

Milton Friedman et Anna Schwartz : « le système bancaire est l'ensemble des institutions qui acceptent des dépôts et accordent des prêts ». <sup>12</sup>

Le rôle de système bancaire :

Le système bancaire joue un rôle crucial dans le financement de l'activité économique et de facilité les transactions financières :

- Intermédiation : entre les agents économiques qui ont des surplus d'épargne et ceux qui ont besoin de financement.
- Création de monnaie : par le biais l'octroi de crédit.
- Facilitateur des échanges : en fournissant des moyens de paiement et de transferts de fonds. <sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> Ministère de l'Economie et des Finances-la banque : <https://www.economie.gouv.fr> consulté le 05 Mars 2024.

<sup>12</sup> Livre: Friedman, M., & Schwartz, A. J. (1971). A Monetary History of the United States, 1867- 1960. New York: National Bureau of Economic Research. Page 61.

<sup>13</sup> Banque de France, « le système bancaire français » : <https://www.banque-france.fr/fr> consulté le 10 Mars 2024.

- Les composant du système bancaire :  
Le système bancaire il est composé de plusieurs éléments essentiels qui financer l'activité économique et de faciliter les échanges entre les agents économiques :
  - Les banques : elles constituent le cœur du système bancaire. Elles collectent l'épargne des déposants et accordent également divers services financiers, tels que les moyens de paiement, la gestion de patrimoine, et le change.
  - Les établissements financiers non bancaires : ils offrent des services financiers spécialisés, tel que l'assurance, le crédit-bail, et les services d'investissement.
  - La banque centrale : elle est l'institution qui supervise le système bancaire et veille à sa stabilité. Elle émet la monnaie fiduciaire(les billets et les pièces), régule la masse monétaire et assure le refinancement des banques.<sup>14</sup>

## 2.2) Les principales fonctions du système bancaire

Le système bancaire joue un rôle crucial dans l'économie en assumant plusieurs fonctions essentielle du contexte économique et du système financier ;

### ➤ Intermédiation financière :

Le système bancaire met en relation les agents économiques qui ont un surplus d'épargne (les déposants) avec ceux qui ont besoin de financement (les emprunteurs). L'intermédiation financière compose sur :

- Collecte de l'épargne : les banques collecte l'épargne des agents économiques sous forme de dépôts à vue, d'épargne à long terme ou de certificats de dépôt. Tel que les banques prêtent l'argent aux emprunteurs.
- Octroi des crédits : les banques utilisent les dépôts collectés pour financer les besoins d'investissement des entreprises et des ménages sous forme de prêts immobiliers, de crédits à la consommation. Les ménages déposent sont argents dans les banques commerciales pour un investissement.
- Gestion des risques : les banques analysent et gèrent les risques liés aux prêts accordés afin de minimiser les pertes potentielles.

---

<sup>14</sup> Ministère de l'économie et des finances- la banque : <https://www.economie.gouv.fr> consulté le 05 Mars 2024.

➤ **Moyen de paiement :**

Le système bancaire permet aux agents économiques de régler leurs transactions de manière simple et sécurisée. Moyen de paiement composé sur :

- Mise à la disposition de comptes bancaires : les banques permettent aux clients de déposer et de retirer de l'argent, de virer des fonds et d'effectuer des paiements par les cartes bancaires (les cartes bancaires).
- Développement de système de paiement innovant : les banques contribuent à l'innovation dans le domaine des paiements en ligne et mobiles.
- Facilitation des transactions internationales : Le système bancaire et un cycle commercial qui facilite les échanges commerciaux en gérant les transferts de fonds et les opérations de changes.

➤ **Création monétaire :**

Les banques créent de la monnaie scripturale (les dépôts bancaires) lorsqu'elles accordent des prêts. La création monétaire composée sur :

- Développement de la monnaie scripturale : les dépôts bancaires constituent une part importante de la monnaie en circulation dans l'économie que les emprunteurs utilisent leurs argent pour les services des achats et ventes.
- Contribution à la politique monétaire : les banques centrales peuvent influencer la masse monétaire en circulation en augmentant ou en diminuant les taux d'intérêt directs.

➤ **Services financiers :**

Les banques peuvent proposer des services pour financer leur activité. Les Services financiers composés sur :

- Gestion de patrimoine : les banques proposent des services de conseil en investissement et de gestion de patrimoine pour les particuliers et les entreprises, tel que les emprunteurs investissent leurs argent dans les biens et des services pour ses besoins.
- Assurance : les banques peuvent proposer des produits d'assurance vie, habitation, automobile,.....etc.
- Marchés financiers : les banques interviennent sur les marchés financiers pour le compte de leurs clients ou pour leur propre compte.



➤ Stabilité financière :

La banque centrale joue un rôle important dans la stabilisation de l'économie ou financière en utilisant des instruments de politique monétaire. La stabilisation financiers composés sur :

- Surveillance des risques systémiques : Le système bancaire et un moyen de règlement qui assurent la sécurité de la monnaie lorsque les banques centrales et les autorités de régulation surveillent les risques systémiques pour prévenir les crises financières.
- Mise en place de garde-fous : des réglementations et des normes prudentielles sont mises en place pour limiter les risques pris par les banques. <sup>15</sup>

### 2.3) Les catégories de système bancaire

Le système bancaire peut être divisé en deux catégories :

- Les banques commerciales : elles constituent la majeure partie du système bancaire et offrent une large gamme des services financiers à particulières at aux entreprises.
- Les banques spécialisées : elles se concentrent sur un type particulier de clientèle ou d'activité, comme les banques d'investissement, les banques développement ou les banques coopératives. <sup>16</sup>

## Section 3 : la gestion des risques bancaires

### 3.1) Définitions de la nation 'risque' et la 'gestion des risques bancaire'

Définition de risque bancaire :

Le risque bancaire est défini comme « est un danger bien identifié possibilité qu'une banque subisse une perte financière. Le risque si le prix à payer pour l'incertitude, il est important pour le gérée de manière efficace et de minimiser ses impacts négatifs ».

Selon Jean –marc Daniel ; définit le risque comme suit : « le risque est la probabilité qu'un événement incertain ait des conséquences négatives sur la réalisation d'un objectif ». <sup>17</sup>

Définition de la gestion de risque bancaire :

La gestion de risque : est définie comme « est un processus, des moyennes et des techniques qui sont organisés pour gérer les risques bancaires. Une partie essentielle de la gestion d'une banque pour maintenir la solvabilité de la banque ».

---

<sup>15</sup> FMI-L'ABC de l'économie : le rôle des banques : <https://imf.org/external/pubs/ft/fandd/1>. Consulté le 12 Mars 2024

<sup>16</sup> Banque de France, 2023. « Le système bancaire français », <https://www.banque-france.fr/> consulté le 20 Mars 2024.

<sup>17</sup> Jean – Marc Daniel(2002). L'analyse du risque. Paris : DUNOD.

Selon Jean – Marc Daniel ; propose la définition suivante de la gestion des risques bancaires : « la gestion des risques bancaires est l'ensemble des processus mis en place par une banque pour identifier, évaluer et atténuer les risques auxquels elle est confrontée dans le cadre de son activité ». <sup>18</sup>

### 3.2) Les types des risques bancaires

Il existe plusieurs types (catégories) de risques bancaires :

Les banques prennent deux types de risques. On classifie les risques bancaires en deux catégories :

Les risques financiers : qui comprennent le risque de crédit, le risque de liquidité, le risque de solvabilité, le risque de taux d'intérêt, le risque de marché, le risque de change.

Les risques non financiers : qui comprennent le risque opérationnel, le risque juridique.

Nous expliquerons chaque risque :

#### 3.2.1 Les risques financiers :

Si la possibilité de subir des pertes pour toutes les activités financières. Les risques financiers se définissent par l'ensemble des mesures mises en place pour gérer les risques, tels que :

Risque de crédit : le risque de crédit est défini comme un élément important dans le marché financier qui consiste en la perte de l'argent des clients avec une défaillance de ne rembourser par leur argent. La banque est en risque à la hausse des taux dès lors qu'elle prête à taux fixe et se refinançant à taux variable et en risque à la baisse si elle prête à taux variable en se refinançant à taux fixe (par exemple : dépôts à vue).

Risque de liquidité : est un risque de ne pas pouvoir acheter ou vendre un actif à un prix raisonnable.

Risque de solvabilité : c'est le risque qu'une opération économique ne peut pas prendre des créances.

Risque de taux d'intérêt : le risque de taux d'intérêt porte sur les opérations de crédit et sur les opérations de marchés.

Risque de marché : est un risque qui est basé sur les opérations de marché qui fluctuent des taux d'intérêt, des taux de change et des cours de bourse. La banque est en risque de taux sur

---

<sup>18</sup> Jean-Marc Daniel (2001) Idem. Page 12.

le portefeuille de titres de la création négociée ou obligations à la fois sur le remplacement des coupons courus et sur la valeur des coupons restant à courir.

Risque de change : est un risque de la valeur de la monnaie par rapport aux monnaies étrangères (d'autres monnaies). La banque est en risque sur les opérations qui réalisées en devise (prêts, emprunts, acquisitions d'actifs mobiliers et immobiliers...).

### 3.2.2 Les risques non financiers :

Les risques non financiers se sont des risques qui ne liés pas à des actions financiers, tels que :

- 1) Risque opérationnelle : le risque opérationnel est un risque qui associé à des processus interne défailants.
- 2) Risque juridique : il s'agit d'un risque de l'entreprise qui prendre les mesurer et de minimiser les conséquences pour gérer les risques. <sup>19</sup>

### 3.3) La gestion des risques bancaires

Toutes les banques sont obligatoires de gérer les risques avec des règles de gestion qui destinées la garantir de leur sécurité, contrôle des activités bancaires et de stabilité le système financier et bancaire pour contribuer la croissance économique.

---

<sup>19</sup> Banque d'Algérie décembre (24/02/2020). « Les risques financiers » : <https://www.monpetitplacement.fr>. Consulté le 06 Mars 2024

La gestion des risques bancaires compose sur six étapes :

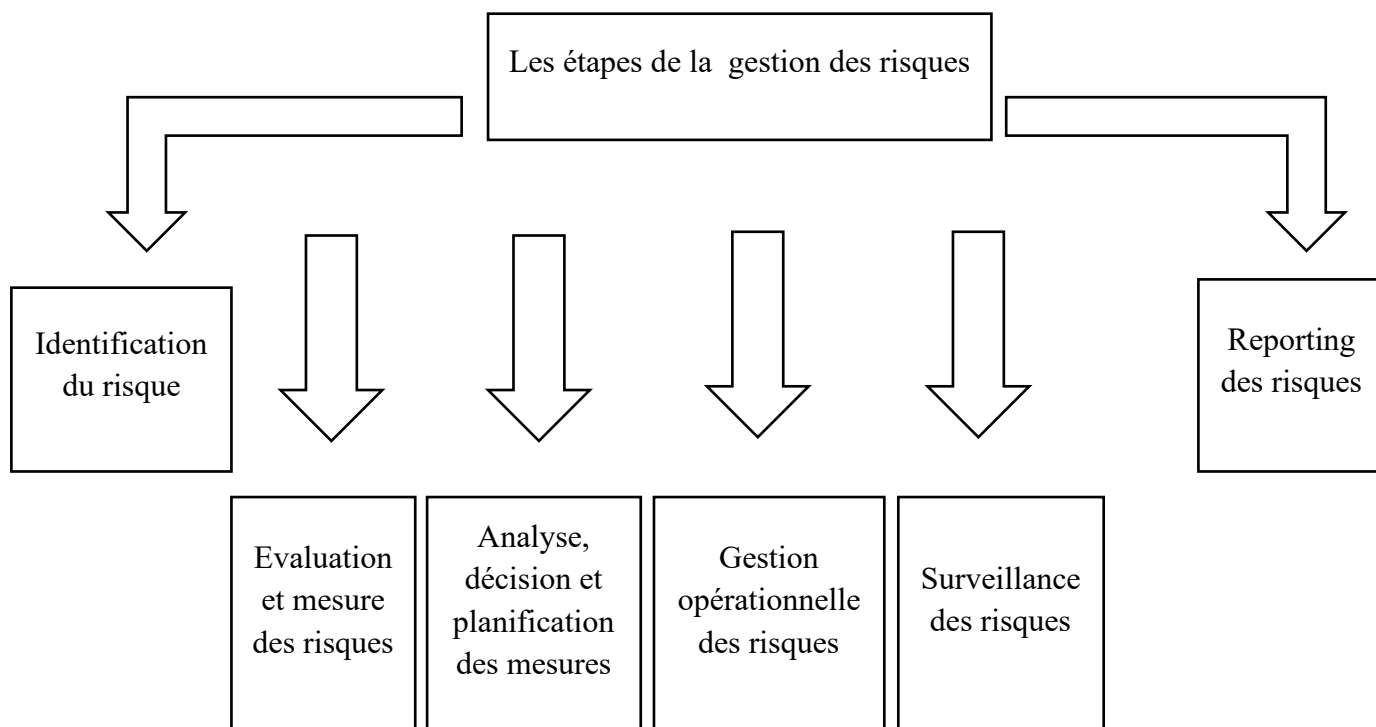


Figure 2 : les différentes étapes de la gestion du risque

**Source :** Réaliser par nous-même.

- a) Identifications des risques : est une première partie de la gestion des risques bancaires qui observe la nature des projets et leurs activités, identifie des risques pour leurs opérations bancaires. Cette première phase est dite de « prise de conscience de l'existence de l'exigence de l'existence du risque ». Elle vise à identifier tous les risques susceptibles de provoquer des pertes pour une organisation.
- b) Evaluation et mesures des risques : est une partie qui nécessite de gérer les probabilités des risques d'un projet. Cette partie consiste à quantifier les coûts associés aux risques identifiés dans la première partie.

La mesure du risque dépend de la nature de ce dernier, s'il est quantifiable ou non. Lorsque les risques sont quantifiables comme dans le cas du risque de crédit et du risque de marché, le concept le plus utilisé est celui de la Value-at-RISK. Dans le cas des risques non quantifiables, une méthodologie objective est appliquée pour les estimer, à travers deux variables :

- La probabilité de survenance d'un événement négatif, qui à défaut de quantification, peut savoir attribuer des valeurs relatives : forte, moyenne et faible probabilité.
  - Gravité de l'événement en cas de survenance du risque : là aussi, en absence de données quantifiables, on peut attribuer une variable relative<sup>20</sup>.
- c) Analyse, décision et planification des mesures : elles permettent des actions à mettre en place pour prévenir les accidents et minimiser les impacts négatifs des risques
- Analyse des risques : consiste à analyser, contrôlé les informations sur les risques identifiés.
  - La Décision : consiste à choisir les mesures de risque
  - La planification : consiste à définir un plan d'action
- d) Gestion opérationnelle des risques : cette étape de mise en œuvre des mesures.
- e) Surveillance des risques : la surveillance des risque pour analyser les informations sur les risques identifie et de assurer les mesures et pour améliorer leur capacité à identifie, gérer les risques.
- f) Reporting des risques : le Reporting est l'aboutissement logique de tout processus de gestion, il s'agit d'une synthèse qui fait ressortir les éléments clés sous une forme analytique, adressée aux responsables sous forme d'un rapport dont le contenu et le niveau de détail dépend de la fonction du destinataire.<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup> TIGUERCHA, H. Mémoire fin de cycle « Management bancaire et gestion des risques cas NATIXIS Banque Algérie », Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Promotion : 2015/2016.

<sup>21</sup> BACHIR, D. FARRADJI, L. Mémoire fin de cycle « La gestion des risques bancaires en Algérie, Cas de la BNA Agence -583-», Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Promotion : 2018/2019.

**Conclusion**

L'activité bancaire est une activité ancienne et importante dans l'économie mondiale et de la source de la création monétaire. La banque est une institution qui garantit la sécurité des opérations financières.

Le système bancaire est un système complexe, d'une importance cruciale sans l'activité économique. Il est géré principalement par la banque central qui est la source de la création monétaire, afin de financer l'activité économique.

L'activité bancaire est en mutation continue en raison des défis à la gestion des risques, qui sont de plus en plus complexe et fréquent mais aussi en raison de l'intégration accrue des nouvelles technologies. Cette évolution exige une adaptation significative de la banque notamment sur le plan de l'intégration d'un capital humain apte à assurer la performance de l'activité bancaire dans un environnement complexe.

## **Chapitre 2**

# **Les notions générales sur le rôle du capital humain à la performance de l'activité bancaire**

Le capital humain est un concept large qui revêt de multiples facettes et recouvre différentes types d'investissement pour ce là ce concept est devenu un élément essentielle dans la gestion des ressources humaines aussi est un facteur essentiel dans la performance des banques.

Dans ce deuxième chapitre nous explorerons les notions générales du capital humain. Ce chapitre est composé de trois sections ; dans la première section nous traiterons des généralités sur le capital humain dans le contexte bancaire « les différentes définitions, ses pertinences, et les types de compétences nécessaires dans une institution bancaire » ; la seconde section nous parlerons sur l'usage du capital humain à la performance de l'activité bancaire « gestion de la relation client ; connaissances techniques et expertises ; et innovation et adaptation » ; et la dernière section présente les stratégies de développement du capital humain dans le secteur bancaire « les facteurs influençant le capital humain ».

### **Section1 : définitions du capital humain dans le contexte bancaire :**

#### **1.1) Explication du concept de capital humain :**

##### **1.1.1) Définitions conceptions du capital humain:**

- **Définition de capital :**

Ils existent plusieurs définitions de terme « capital » ;

En économie :

« Le capital est un Ensemble des connaissances, des compétences et des expériences des individus. Il est considéré comme un facteur de production important, car il permet d'accroître la productivité ». <sup>22</sup>

Selon Karl Marx : « le capital est une relation sociale entre les classes sociales, ou les propriétaires des moyens de production (la bourgeoisie) exploitent les travailleurs (le prolétariat) en s'appropriant la plus-value de leur travail ». <sup>23</sup>

---

<sup>22</sup> Organisation de Coopération de Développement Economiques (OCDE). (2020).le capital économique. <https://www.oecd.org/> . Page consulté le 07 avril 2024.

<sup>23</sup> Karl Marx (1967), De l'innovation et du développement économique : Le rôle du capital humain dans la création de nouveaux produits, édition PUF, Paris(. Page 161.



---

- Définition du l'humain :

Selon John Maynard Keynes : « l'humain est un être psychologique dont les décisions économiques sont influencées par ses émotions et ses anticipations » <sup>24</sup>

- Définitions du capital humain :

Nous citons les définitions qui portent sur la version du capital humain qui se situe au centre d'une dynamique et création de la richesse.

En peut définir comme « un ensemble d'aptitudes, de connaissances et de qualifications possédées par chaque individu ».

Selon la définition OCDE 2001 « le capital humain est un ensemble des connaissances, qualifications, compétences et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique. » <sup>25</sup>

En économie :

« Le capital humain est un concept qui désigne l'ensemble des connaissances, compétences, aptitudes, et qualités accumulées par une personne, une équipe, une organisation, ou un groupe d'organisations, et qui déterminent en partie leur capacité à travailler ou à produire pour eux-mêmes ou pour les autres ». <sup>26</sup>

Selon les auteurs économiques :

Gary Becker : « le capital humain est l'ensemble des caractéristiques individuelles qui, à la fois, influent sur la productivité et peuvent être améliorées par des investissements en éducation, en formation et en soins de santé ». <sup>27</sup>

Robert Solow : « le capital humain est le facteur de production qui explique la croissance économique après que l'on a pris en compte l'accumulation du capital physique et l'augmentation du nombre de travailleurs » <sup>28</sup>

---

<sup>24</sup> John Maynard Keynes (1936). The General theory of employment, Interest and Money. London: Macmillan and Co. Page 161.

<sup>25</sup> OCDE, 2001, « Du bien-être des nations: le rôle du capital humain et social ». Retrieved from : <https://ses.ens-lyon.fr>. Consulté le 07 Mars 2024.

<sup>26</sup> Dictionnaire Larousse : humanité -2020-page 1. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> . Consulter le: 07 avril 2024.

<sup>27</sup> Becker, Gary S. (1964). Human capital: A theoretical and empirical analysis. Chicago: university of Chicago Press. Page 15.

**1.1.2) Importance du capital humain :**

Le capital humain devenu un facteur de la réussite des banques et des entreprises dans tous les secteurs. Le capital humain contribue à la performance financière, l'innovation et la durabilité des organisations.

Développement de nouveaux produits et services : des employés créatifs et innovants sont essentiels pour concevoir et commercialiser de nouveaux produits et services qui répondent aux besoins des clients et stimulent la croissance de l'entreprise.

Améliorer l'efficacité opérationnelle : un personnel compétent et bien formé peut optimiser les processus, réduire les gaspillages et améliorer la productivité globale de l'entreprise.

Renforcer l'avantage concurrentiel : un capital humain supérieur peut donner à une entreprise un avantage concurrentiel durable en lui permettant de se différencier de ses concurrents par son expertise, son service client et sa capacité d'innovation.

Accroître la satisfaction des employés : des employés engagés et valorisés sont plus susceptibles d'être productifs, innovants et fidèles à l'entreprise.<sup>29</sup>

**1.1.3) Les approches du capital humain :**

Il existe plusieurs approches pour conceptualiser et mesurer le capital humain :

Approche comptable :

Cette approche considère le capital humain comme un actif de l'entreprise qui est immatériel valorisable et amortissable. Elle vise à mesurer la valeur du capital en additionnant les coûts d'éducation, de formation et de recrutement des employés. Cette approche est simple à mettre en œuvre, mais elle est sujette à de nombreuses critiques. En effet, elle ne prend pas en compte les compétences et les connaissances intangibles des employés, ni leur motivation ou leur engagement. L'approche comptable elle est être souvent utilisée par les entreprises pour évaluer la valeur de leurs ressources humaines.

---

<sup>28</sup> Solow, Robert M(1988) « Growth theory »the new Palgrave : A Dictionary of Economic page 463 et la page 474

<sup>29</sup> Black, S., Demirguç- Kunt, A., & King, R G. (2008). Human capital and Bank performance. Journal of Financial Economics, 87(2). Page: 542-558.

Approche par les compétences :

Cette approche se focalise les compétences et les connaissances des individus. Elle vise à identifier les compétences clés nécessaires pour réussir dans un métier ou une profession donnée. Cette approche est plus qualitative que l'approche comptable et elle permet de mieux prendre en compte les compétences intangibles des employés. Cependant, elle peut être difficile à mettre en œuvre et elle est souvent subjective. L'approche par les compétences est utilisée par les organismes de formation pour identifier les compétences à développer pour répondre aux besoins du marché du travail.

Approche par la production :

L'approche par la production mesure le capital humain par sa contribution à la production. Elle utilise des méthodes économétriques pour estimer l'impact du capital humain sur la croissance économique, la productivité ou les salaires. Cette approche est plus objective que les deux approches précédentes, mais elle est également plus complexe et elle nécessite des données statistiques fiables. L'approche par la production est utilisée par les économistes pour évaluer l'impact du capital humain sur la croissance économique.

Approche par le bien-être :

L'approche par le bien-être considère le capital humain comme un facteur de bien-être individuel et collectif. Elle vise à mesurer l'impact du capital humain sur la santé, l'éducation,...etc. l'approche par le bien-être est plus holistique que les trois approches précédentes (l'approche comptable, approche par les compétences, approche par la production), mais elle est également plus difficile à mettre en œuvre et elle nécessite des données multidimensionnelles. Cette approche elle utilisée par les organisations internationales pour mesurer le développement humain.

Approche économique :

Approche économique considère le capital humain comme un facteur de production qui détermine la croissance économique et les inégalités de revenu. Cette approche pour un objectif de analyser l'impact de l'éducation et de la formation sur la productivité et la formation sur la productivité et les salaires.

Approche sociologique :

Approche sociologique est une analyse de capital humain comme un ensemble des ressources sociales qui influencent les trajectoires individuelles et les inégalités sociales. Cette approche pour un objectif de la comprendre les liens entre le capital humain, l'origine sociale et la réussite professionnelle.<sup>30</sup>

#### 1.1.4) Les types et les composants du capital humain :

Le capital humain composé en plusieurs types complémentaires :

Capital humain formel :

Le capital humain formel il s'agit des formations et des qualifications acquises par l'académique, et le biais d'un enseignement scolaire traditionnel, de la formation professionnelle ou de programmes de certification.

Capital humain informel :

Le capital humain informel il s'agit des aptitudes non académiques qui faite par les compétences et les connaissances acquises par l'expérience professionnelle, les activités bénévoles et la vie quotidienne qui sont important dans la vie des personnes.

Capital humain cognitif :

Le capital humain cognitif il s'agit des capacités mentales de la personne qui sont permettent aux individus d'acquérir de nouvelles connaissances, de résoudre des problèmes complexes et de s'adapter à des situations nouvelles. Le capital humain cognitif est influencé par des facteurs biologiques et environnementaux.

Capital humain social :

En globalement le capital humain social correspond aux réseaux, inclure la capacité à travailler efficacement en équipe et à collaborer avec les autres. Le capital humain social se sont des réseaux peuvent fournir des informations sur les opportunités d'emploi, un soutien professionnel et des contacts précieux.

---

<sup>30</sup> Likert, R. (1973) "Profile of a manager". New York: McGraw-Hill.; Pyle, S. H. (1976) "The emerging science of administration". New York: Harper & Row.

Capital humain émotionnel :

Le capital humain émotionnel est une intelligence émotionnel qu'il s'agit de la capacité à comprendre et gérer ses propres émotions, ainsi que celles des autres. Ce capital elle est important pour la communication efficace, la gestion des conflits et la construction de relations solides.

### **Les composants du capital humain :**

Le capital humain peut être décomposé en plusieurs composants, dont les suivantes :

Compétences : savoir-faire et connaissances techniques acquis par l'éducation, la formation et l'expérience professionnelle.

Expériences : ensembles des connaissances et compétences acquises au fil du temps dans le cadre de la vie professionnelle et personnelle.

Qualités : traits de caractère et caractéristiques individuelles qui influencent la performance et le comportement, telles que la motivation, la créativité et la capacité à travailler en équipe.

Santé : le bien-être physique et mental qui permet aux individus d'être productifs et de réaliser leur plein potentiel.

La formation : la formation continue permet aux individus de mettre à jour leurs compétences et de s'adapter aux exigences changeantes du marché du travail.<sup>31</sup>

### **1.2) Pertinence du capital humain dans le secteur bancaire**

Les raisons pour le capital humain être pertinence dans le secteur bancaire :

Innovation et développement de produits : Les employés talentueux et compétents sont essentiels pour développer de nouveaux produits et services bancaires qui répondent aux besoins des clients en constante évolution, et la créativité et l'innovation sont des facteurs clés de différenciation dans un secteur bancaire très concurrentiel.

Relation client et fidélisation : Un personnel qualifié et ayant de bonnes compétences relationnelles est essentiel pour offrir une expérience client exceptionnelle et fidéliser les

---

<sup>31</sup> Commission européenne (14 Novembre 2023): <https://commission.europa.eu/index-en> ; Consulté le 09 Avril 2024.

clients et la satisfaction client est un élément crucial pour la croissance et la rentabilité des banques.

Gestion des risques et prise de décision : Des employés expérimentés et dotés de solides compétences en analyse de risques sont essentiels pour identifier, évaluer et atténuer les risques auxquels les banques sont confrontées et une prise de décision efficace basée sur des données et des analyses est essentielle pour la sécurité et la stabilité du secteur bancaire.

Efficacité opérationnelle et performance : Des processus optimisés et une gestion efficace des ressources humaines sont essentiels pour améliorer la performance et la rentabilité des banques et le capital humain joue un rôle crucial dans la réduction des coûts et l'augmentation de la productivité.

Réputation et image de marque : Une culture d'entreprise forte et des employés engagés sont essentiels pour bâtir une réputation positive et une image de marque forte et la confiance des clients et des investisseurs est un élément essentiel du succès à long terme des banques.<sup>32</sup>

Innovation et créativité : Le capital humain est à la source de l'innovation et de la créativité, qui sont essentielles pour rester compétitif dans un monde en constante évolution.<sup>33</sup>

### 1.3) Types de compétences nécessaires dans une institution bancaire :

Il existe plusieurs typologies pour classer les compétences, les classifications les plus courantes :

Selon Jean-Marc Daniel propose une classification des compétences en trois catégories :

#### 1.3.1) Les compétences techniques :

Ce sont des compétences acquises par l'éducation, la formation et l'expérience professionnelle. Elles incluent des compétences comme la maîtrise d'un logiciel, la connaissance d'une langue étrangère ou la capacité à effectuer un certain type de tâche :

Compétences bancaires : maîtrise des produits et services bancaires, des marchés financiers et des techniques de gestion des risques.

---

<sup>32</sup> Harvard Business Review. (10 October 2022); why Sharing Economic Growth with the community is Good Business: <https://hbr.org/2022/10/why-sharing-economic-growth-with-the-community-is-good-business> . Consulter le 12 Avril 2024.

<sup>33</sup> Harvard Business Review. (10 October 2022); why Sharing Economic Growth with the community is Good Business: <https://hbr.org/2022/10/why-sharing-economic-growth-with-the-community-is-good-business> . Consulter le 12 Avril 2024.

Compétences informatiques : utilisation des logiciels et des systèmes d'information bancaire.

Compétences analytiques : capacité à analyser les données financières et à prendre des décisions éclairées.

### 1.3.2) Les compétences relationnelles :

Ce sont des compétences qui permettent aux individus et aux organisations de nouer, de maintenir et de développer des relations positives et productives avec les autres compétences. Elles permettent de développer certaines capacités nécessaires au bon déroulement des tâches au sein d'une banque comme :

Communication : capacité à communiquer efficacement avec les clients, les partenaires, et les autres collaborateurs.

Négociation : capacité à négocier des contrats et à trouver des solutions gagnant-gagnant.

Travail en équipe : capacité à travailler efficacement au sein d'une équipe multiculturelle et multidisciplinaire.

### 1.3.3) Compétences comportementales :

Ce sont des compétences liées à la personnalité et au savoir-être. Ce compose de :

Rigueur : capacité à respecter les procédures et à minimiser les erreurs.

Ethique : respect des règles déontologiques et des principes de bonne conduite.

Adaptabilité : capacité à s'adapter aux changements et à l'évolution du contexte économique et financier.<sup>34</sup>

## **Section 2 : usage du capital humain à la performance de l'activité bancaire**

### **2.1) Gestion de la relation client :**

#### **2.1.1) Le rôle de la gestion de la relation client dans le capital humain :**

GRC joue un rôle crucial dans la gestion du capital humain en contribuant à plusieurs aspects clés :

---

<sup>34</sup> Jean-Marc Daniel (2002). « L'analyse du risque ». Paris : éditions économiques ; Page : 15

---

Amélioration de l'expérience client :

Compréhension des besoins des clients : la GRC permet de collecter et d'analyser les données clients pour mieux comprendre leurs besoins et attentes.

Personnalisation des interactions : les entreprises peuvent utiliser les informations collectées pour personnaliser les interactions avec les clients et offrir une expérience plus satisfaisante.

Fidélisation des clients : une expérience clients positive est essentielle pour fidéliser les clients et les inciter à revenir.

Renforcement de la marque employeur :

Image positive : une GRC efficace permet de projeter une image positive de l'entreprise auprès des clients potentiels, ce qui peut les inciter à postuler à un emploi.

Fidélisation des employés : une bonne expérience client est également un facteur important pour la fidélisation des employés, qui peuvent être fiers de travailler pour une entreprise qui offre un service de qualité.

Attractivité des talents : une marque employeur forte permet à l'entreprise d'attirer les meilleurs talents sur le marché.

Amélioration de la performance financière :

Augmentation des ventes : une GRC efficace peut augmenter les ventes en les clients et en attirant de nouveaux clients.

Amélioration de la rentabilité : une meilleure performance commerciale et une réduction des coûts peuvent améliorer la rentabilité de l'entreprise. <sup>35</sup>

### **2.1.2) Les objectifs de la gestion de la relation client du capital humain :**

Les objectifs de la GRC-CH se déclinent en trois axes principaux :

Améliorer l'engagement et la motivation des employés : favoriser un sentiment d'appartenance et d'inclusion, reconnaître et récompenser les contributions individuelles, offrir des perspectives d'évolution et de développement, encourager l'autonomie et la prise de responsabilité et de mettre en place un environnement de travail positif et stimulant.

---

<sup>35</sup>Appvizer. (2024). Magazine relation client; <https://www.appvizer.fr/magazine/relation-client> . Consulter le 22 Avril 2024.



Réduire le turnover : comprendre les motivations des employés et les facteurs de turnover, mettre en place des actions pour fidéliser les talents, améliorer les conditions de travail et la qualité de vie au travail, proposer des opportunités d'apprentissage et de développement et de offrir des perspectives d'évolution de carrière.

Attirer et fidéliser les talents : développer une marque employeur forte et attractive, proposer des offres d'emploi attractives et compétitives, mettre en place un processus de recrutement efficaces et de investir dans le développement des compétences des employés.

## 2.2) Connaissances techniques et expertise

### 2.2.1) Différenciation entre connaissances techniques et expertise :

La différence entre la connaissance technique et expertise aux niveaux de la banque et de l'entreprise :

Connaissance technique : ce sont des connaissances des produits et services bancaires (comptes, crédits, investissement) de maitres des procédures bancaires (ouverture de comptes, gestion de transactions, octroi de crédits) qui appliqué des réglementations bancaires et financières.

L'expertise : l'analyse financière et évaluation des risques, développement de stratégies de gestion de portefeuille et d'investissement, conseil et accompagnement des clients dans des projets complexes et de contribution à l'innovation en matière de produits et services bancaires.<sup>36</sup>

Tableau n°1 : récapitulatif entre les connaissances techniques et l'expertise :

Caractéristique	Connaissances techniques	Expertise
Définition	Savoirs et compétences spécifiques aux produits, services et procédures bancaires.	Niveau supérieur de compréhension et de maitrise des connaissances techniques, appliqué à l'analyse, la stratégie, le conseil et l'innovation bancaires.

<sup>36</sup> Becker, Gary S. (1964). Human Capital: A theoretical and empirical analysis. Chicago: University of Chicago Press. Page: 52.

Acquisition	Formation initiale et continue en banque.	Expérience approfondie, analyse critique, résolution de problèmes complexes spécifiques au secteur bancaire.
Application	Tâches quotidiennes opérationnelles.	Situation complexes, analyse stratégique, prise de décision, création de valeur pour la banque.
Domaine d'activité	Produits et services bancaires.	Marché financier, économie, réglementation bancaire.
Rôle	Assurer le bon fonctionnement des opérations bancaires.	Contribuer à la performance et à la croissance de la banque à long terme.
Niveau de compétence	Superficiel et limité à un domaine spécifique.	Profond et étendu à l'ensemble d'un domaine.
Capacité d'innovation	Limité l'application des connaissances existantes.	Permet et développer de nouvelles idées et de trouver des solutions innovantes.

Source : <https://www.quora.com/what-is-the-difference-between-knowledge-skills-and-expertise-which-one-is-more-important-in-life>

### 2.2.2) L'impact des connaissances techniques et de l'expertise sur la performance :

La connaissance technique et l'expertise jouent un rôle crucial dans le développement et la valorisation du capital humain pour plusieurs raisons :

**Productivité accrue :** des employés ayant les compétences et l'expertise nécessaires peuvent accomplir leurs tâches plus rapidement et avec moins d'erreurs, ce qui se traduit par une augmentation de la productivité.

**Meilleure qualité des produits :** une expertise technique approfondie permet de produire des produits et services de meilleure qualité, ce qui peut améliorer la satisfaction des clients et la compétitivité de l'organisation.

Innovation et créativité : les connaissances techniques et l'expertise peuvent être exploitées pour l'organisation.

Adaptabilité et résilience : des employés ayant les compétences et l'expertise nécessaires sont mieux à même de s'adapter aux changements et aux défis, ce qui permet à l'organisation de rester performante dans un environnement en constante évolution.<sup>37</sup>

### **2.2.3) Les moyens d'investir dans les connaissances techniques et l'expertise du capital humain :**

Il existe plusieurs moyens, qui sont :

Formation et développement : offrir des programmes de formation et de développement aux employés permet de maintenir et d'améliorer leurs compétences et leur expertise.

Recrutement et sélection : recruter des personnes ayant les compétences et l'expertise nécessaires est essentiel pour garantir la performance de l'organisation.

Gestion des carrières : mettre en place des programmes de gestion des carrières permet aux employés de développer leurs compétences et leur expertise tout au long de leur carrière.

Culture d'apprentissage : encourager une culture d'apprentissage au sein de partager leurs connaissances et d'en acquérir de nouvelles.<sup>38</sup>

## **2.3) Innovation et adaptation :**

### **2.3.1) Impacter de l'innovation et l'adaptation sur le capital humain :**

Innovation et adaptation sont deux concepts essentiels pour la réussite des activités bancaires en constante évolution :

Innovation :

L'innovation consiste à introduire de nouvelles idées, produits, services ou processus qui n'existaient pas auparavant au sein de l'entreprise ou sur le marché. Elle permet une rupture avec les pratiques et les technologies existantes, créant ainsi de la valeur et un avantage concurrentiel pour l'entreprise.

---

<sup>37</sup> Meyer, K. (2008). Knowledge management decision making style organizational. Journal of Innovation & knowledge, 3(7). Page: 376. Consulter le 21 Avril 2024.

<sup>38</sup> HR from the Outside In: How to build a culture that drives Employee and business Success : <https://fr.wikipedia.org/wiki/capital-humain> . Consulter le 21 Avril 2024.

Nouvelles compétences : L'innovation peut créer de nouveaux besoins en compétences, ce qui nécessite des formations et des développements pour maintenir l'employabilité des travailleurs.

Changement organisationnel : L'innovation peut impliquer des changements dans les structures et les processus de travail, ce qui peut perturber les habitudes et les routines des employés.

Motivation et engagement : L'innovation peut être un facteur de motivation et d'engagement pour les employés, car elle leur permet de participer à la création de nouveaux produits, services ou processus.

Adaptation :

L'adaptation consiste à ajuster les stratégies, les opérations et les structures de l'entreprise aux changements internes ou externes. Elle vise à maintenir la compétitivité et la viabilité de l'entreprise dans un environnement en constante évolution.

Évolutions technologiques : L'adaptation aux évolutions technologiques peut nécessiter l'apprentissage de nouvelles compétences et l'utilisation de nouveaux outils.

Changements économiques : l'adaptation aux changements économiques peut impliquer des changements dans les conditions de travail, la flexibilité et la rémunération.

Nouvelles attentes des clients : l'adaptation aux nouvelles attentes des clients peut nécessiter une meilleure compréhension de leurs besoins et une personnalisation des produits et services.<sup>39</sup>

### **Section 3 : Stratégies de développement du capital humain dans le secteur bancaire**

#### **3.1) Le rôle de développement du capital humain :**

La stratégie de développement du capital humain (DCH) joue un rôle crucial dans les banques qui doivent adapter des nouvelles techniques et des méthodes pour améliorer et développer leur capital humain.

Selon Gary Becker : le DCH efficace dans le secteur bancaire qui concerne sur les éléments suivants :

---

<sup>39</sup> Capital Human: The Learning organization: <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/180>. Consulter le 02 Mai 2024.

Evaluation des besoins en compétences : identifier les compétences et les connaissances nécessaires pour atteindre les objectifs stratégiques de l'organisation.

Développement des compétences : mettre en place des programmes et d'apprentissage continu pour doter les employés des compétences requises.

Gestion des talents : attirer, retenir et développer les talents au sein de l'organisation.

Motivation et engagement : créer un environnement de travail motivant et stimulant pour favoriser l'engagement des employés.

Mesure et évaluation : suivre et évaluer l'impact des initiatives de DCH sur la performance individuelle et organisationnelle. <sup>40</sup>

### **3.2) Les stratégies de développement du capital humain :**

Pour investir dans le capital humain à la performance bancaire optimiser par les stratégies. Selon Jean- marc Daniel étudié les stratégies de développement du capital humain dans le secteur bancaire au trois catégories :

Stratégies d'acquisition : recrutement de talents externes, acquisition d'entreprises pour accéder à des compétences spécifiques.

Stratégies de développement : formation interne et développement des compétences, programmes de mentoring et de coaching, gestion des carrières et planification de la succession.

Stratégies de fidélisation : rémunération et avantages sociaux attractif, culture d'entreprise positive et motivante, équilibre entre vie professionnelle et vie privée. <sup>41</sup>

### **3.3) L'influence des facteurs sur le développement du capital humain :**

Les facteurs jouer un rôle important dans le développement du capital humain, ce compose sur :

Identification des besoins en formation : de analyser des facteurs de formation permet d'identifier les domaines dans lesquels les employés ont besoin de développer leurs

---

<sup>40</sup> Becker, Gary s. (1964). Humain capital: a theoretical and empirical Analysis. Chicago: university of Chicago Press.

<sup>41</sup> Jean-Marc Daniel (2002) « L'analyse du risque », Paris : éditions économiques. Page 15-16.

compétences. Cela permet à l'entreprise de cibler ses programmes de formation et de maximiser leur impact sur la performance des employés.

Suivi des progrès et évaluation des formations : les facteurs de formation peuvent être utilisés pour suivre les progrès des employés et évaluer l'efficacité des programmes de formation. Cela permet à l'entreprise de s'assurer que les formations dispensées répondent aux besoins des employés et contribuent à l'amélioration de leurs compétences.

Justification des investissements en formation : les facteurs de formation constituent une preuve tangible des investissements réalisés par l'entreprise dans le développement de ses employés. Cela permet à l'entreprise de justifier ces investissements auprès des parties prenantes, telles que les actionnaires, les clients et les pouvoirs publics.

Motivation des employés : le fait de savoir que l'entreprise investit dans leur développement peut motiver les employés à s'engager dans des formations et à améliorer leurs compétences. Cela peut également contribuer à la fidélisation des employés, qui se sentent valorisés et appréciés par l'entreprise.<sup>42</sup>

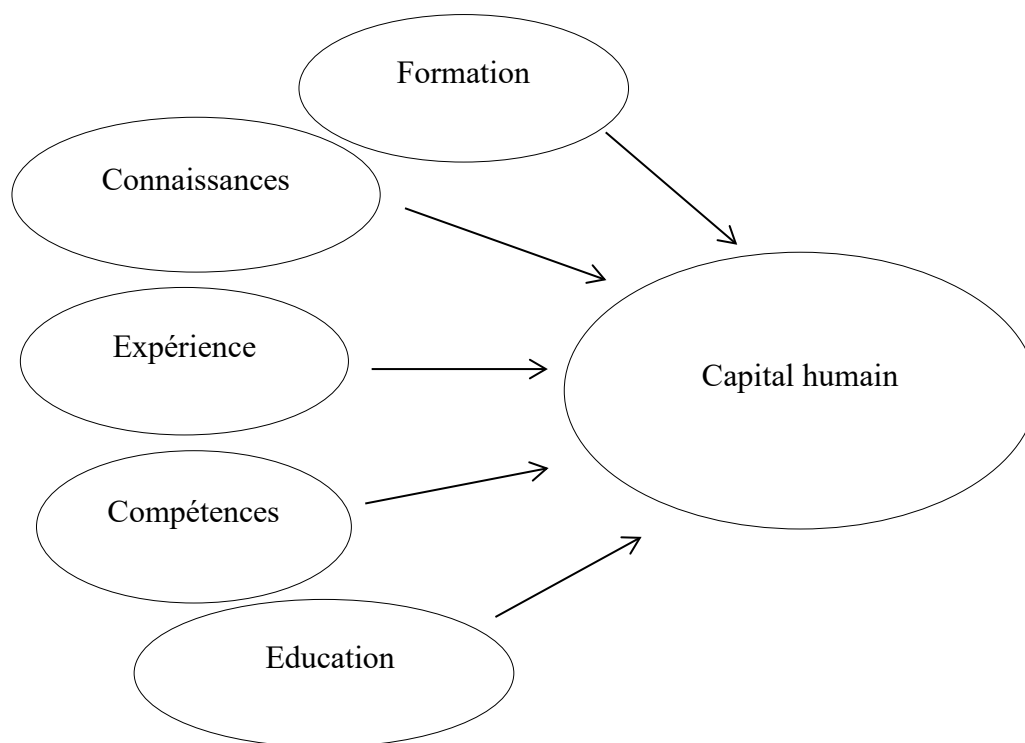


Figure 3 : Schéma sur le capital humain

<sup>42</sup> Thomas A. Stewart (2001). « The talent Dividend: unleashing the power of people in the Knowledge Economy »

**Source :** Réalisé par nous-même.

**Conclusion**

Le capital humain est un élément important pour la performance des banques. Aussi c'est un pilier essentiel de la performance bancaire. En effet, les banques sont face aux nouveaux défis en matière de technologies ce qui exige le développement d'un capital humain assez important pour prendre en charge l'évolution technologique au niveau des banques.

Le capital humain est un domaine en constante évolution. Les banques doivent donc s'adapter aux nouvelles tendances et technologies pour continuer à développer et à valoriser leur capital humain.





## **Chapitre 3**

# **Analyse de l'effet du capital humain sur la performance du secteur bancaire en Algérie**

## Introduction

Dans ce chapitre nous analyserons l'effet du capital humain sur la performance du secteur bancaire en Algérie sur la période 2000 à 2022. Il s'agit d'estimer l'effet de la variable capital humain associé aux variables dépôt bancaire et PIB sur l'évolution de l'activité bancaire. Cette dernière, selon la littérature, peut être représentée par le taux d'attribution des crédits du secteur bancaire à l'économie.

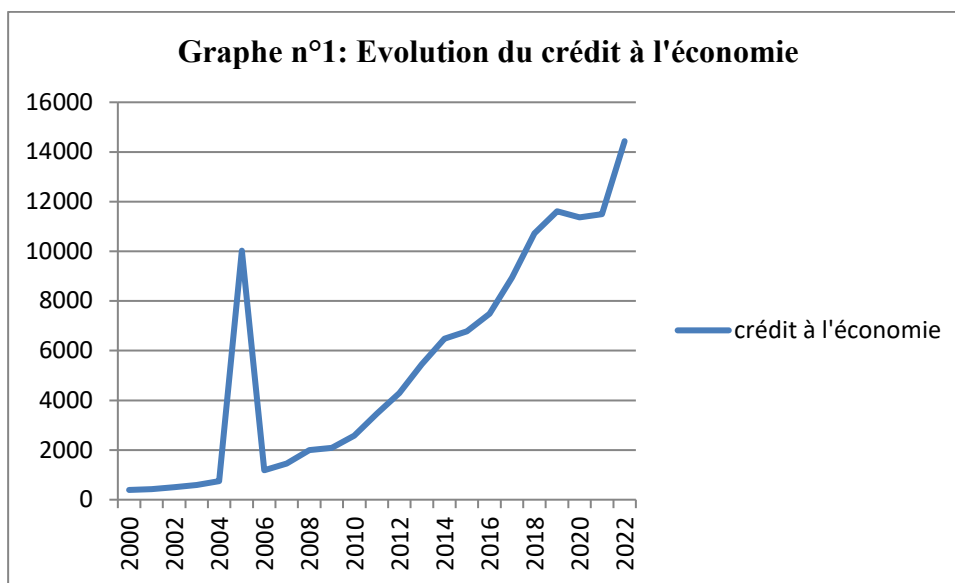
### I. Présentation des variables du modèle à estimer

Les données sont présentées en terme réel et ils sont tirés à partir des données de la banque d'Algérie (2024). Seule la variable nombre moyen d'année d'étude par habitant qui est tiré à partir de la base de données de Barro et Lee (2023).

#### ✓ Variable endogène

##### Crédit à l'économie :

Cette présentation analyse l'évolution du crédit à l'économie (en milliards de dinars) des banques algériennes de 2000 à 2022, d'après les rapports de la Banque d'Algérie.



Source : Etablie par nos soins à partir les rapports de la banque de l'Algérie.

**Analyse du graphique :**

Ce graphique montre l'évolution du crédit à l'économie des banques algériennes de 2000 à 2022. Le crédit à l'économie est une mesure de la quantité de crédit accordée aux entreprises et aux ménages par les banques. Il est généralement considéré comme un indicateur de l'activité économique, car une augmentation du crédit peut stimuler les dépenses et l'investissement.

De 2000 à 2008, le crédit à l'économie algérienne a connu une croissance constante, passant de 2000 milliards de dinars algériens à 9000 milliards de dinars algériens. Cette croissance a été soutenue par l'expansion de l'économie algérienne durant cette période, principalement grâce aux prix élevés des hydrocarbures. Cependant, la crise financière mondiale de 2008 a entraîné une baisse marquée du crédit en Algérie, qui a chuté à 6000 milliards de dinars algériens en 2009. Cette baisse reflète la contraction du crédit accordé par les banques en raison de l'incertitude économique et de l'aversion au risque. Après la crise, le crédit à l'économie a repris sa croissance, mais à un rythme plus lent. En 2022, le crédit s'élevait à 10000 milliards de dinars algériens, soit environ 11% au-dessus de son niveau d'avant la crise. Cette évolution du crédit met en évidence son rôle crucial dans l'activité économique algérienne : une augmentation du crédit stimule les dépenses et l'investissement, tandis qu'une baisse peut freiner l'activité économique. La prudence accrue des entreprises et des ménages envers le crédit pourrait ainsi freiner la croissance économique à long terme.

**✓ Variables exogènes :****Capital humain :**

Le capital humain est un facteur essentiel de la réussite des banques. Il englobe les compétences, les connaissances et l'expérience des employés, qui sont tous des éléments clés pour fournir des services bancaires de qualité et pour atteindre les objectifs de l'entreprise.

Pour calculer le capital humain on va calculer d'abord le nombre d'employés dans le secteur

On utilise la loi suivante :

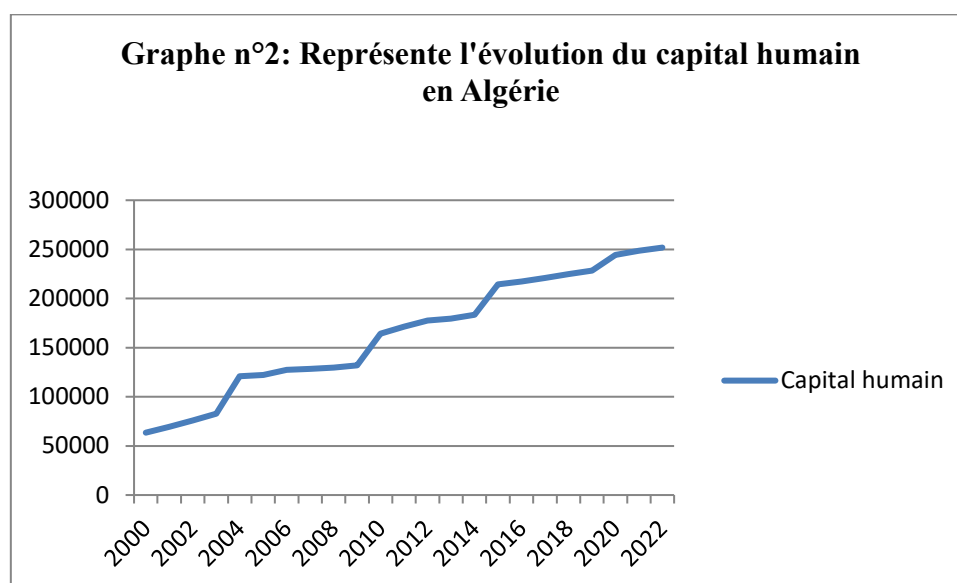
$$\text{Nombre d'employés dans le secteur} = \text{nombre d'agence bancaire} \times 18$$

En effet, selon les rapports de la banque d'Algérie le nombre moyen d'employés dans les agences bancaire sur la période 2000-2022 est de 18 employés par agence.

Dans la littérature, il est largement admis que le stock du capital humain peut être calculé par la multiplication du nombre moyen d'année d'étude par habitant\* la population occupée.

Une fois on a le nombre d'employés dans le secteur en calcule le capital humain d'après la loi ci-dessus :

$$\text{Capital humain} = \text{nombre d'employés dans le secteur} \times \text{moyen d'année d'étude par habitant}$$



Source : Etablie par nos soins à partir les rapports de la banque de l'Algérie.

### Description du graphique :

Le graphique montre l'évolution du capital humain en Algérie de 2000 à 2022. Le capital humain est un concept économique qui mesure la valeur des compétences, des connaissances et de l'expérience des individus. Il est généralement considéré comme un facteur essentiel de la croissance économique.

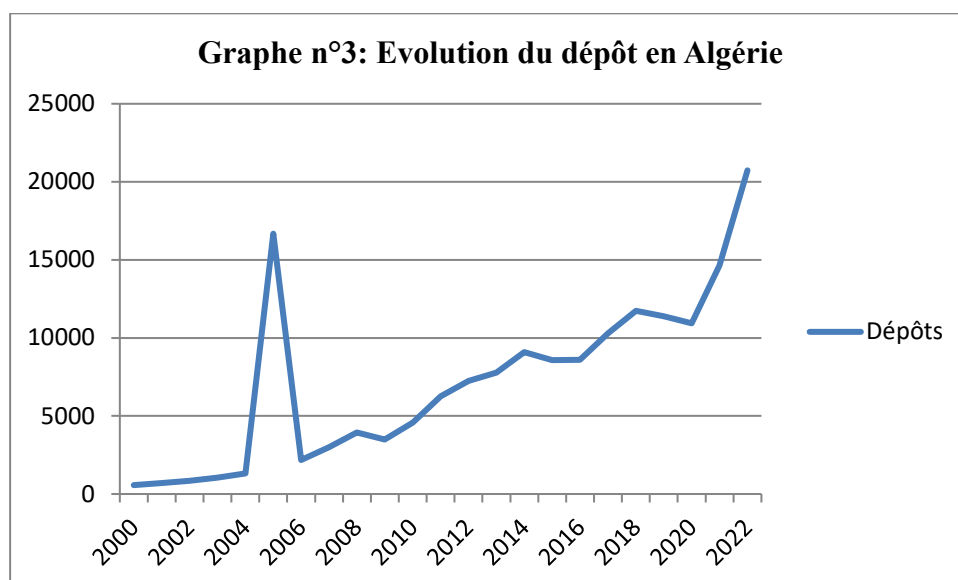
### Interprétation économique :

De 2000 à 2022, le capital humain en Algérie a connu une augmentation constante, avec un indice presque doublé au cours de cette période. Cependant, depuis le début des années 2010, la croissance du capital humain a ralenti, probablement en raison de facteurs tels que la baisse des prix du pétrole et la crise économique mondiale. L'augmentation du capital humain en Algérie est une bonne nouvelle pour l'économie du pays, car elle signifie que les travailleurs

algériens sont plus instruits, en meilleure santé et plus productifs qu'il y a 20 ans. Cela devrait contribuer à stimuler la croissance économique et à améliorer le niveau de vie de la population. Toutefois, il est crucial que le gouvernement continue d'investir dans l'éducation et la santé afin de soutenir la croissance du capital humain à long terme et d'éviter les risques posés par ce ralentissement.

### Collecte des ressources (dépôts) (en milliards de dinars)

La collecte des ressources de la banque commerciale désigne l'ensemble des moyens mis en œuvre par la banque pour acquérir les fonds nécessaires à son fonctionnement et à l'accomplissement de ses missions. La collecte des ressources est un élément crucial de la gestion de la banque d'Algérie.



Source : Etablie par nos soins à partir les rapports de la banque de l'Algérie.

### Description du graphique :

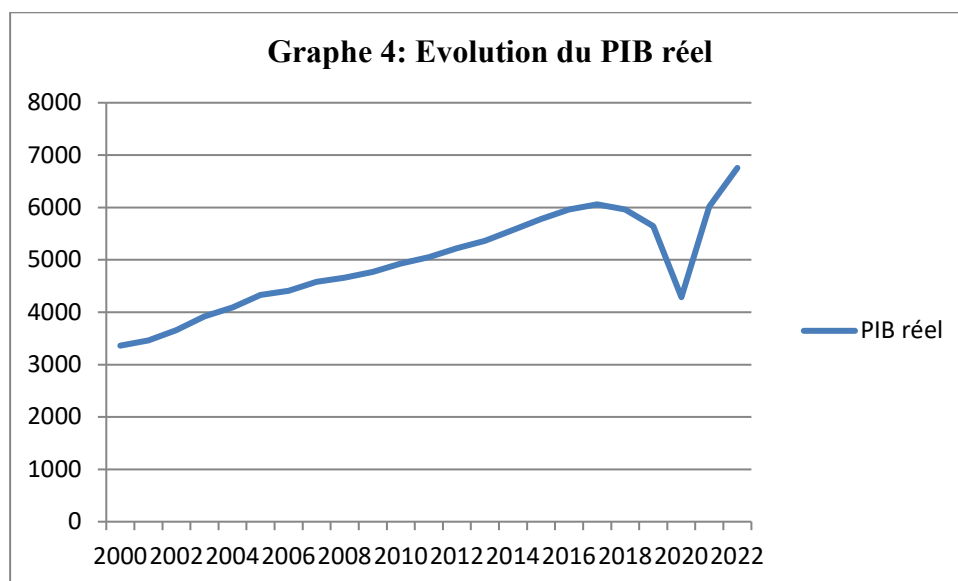
Le graphique montre l'évolution de la collecte des ressources par la Banque d'Algérie de 2000 à 2022. La collecte des ressources représente le montant total des fonds mobilisés par la banque auprès de diverses sources, telles que les dépôts bancaires, les émissions de titres publics et les emprunts extérieurs.

**Interprétation économique :**

La collecte des ressources par la Banque commerciale a connu une augmentation constante de 2000 à 2022, avec un montant des ressources collectées ayant plus que triplé au cours de cette période. Cette croissance de la collecte des ressources a été particulièrement forte au cours des années 2000, en partie grâce à la hausse des prix des hydrocarbures, générant ainsi des recettes importantes pour l'État algérien. Cependant, depuis le début des années 2010, cette croissance a ralenti, probablement en raison de plusieurs facteurs, tels que la baisse des prix du pétrole et la crise économique mondiale. L'augmentation de la collecte des ressources est une bonne nouvelle pour l'économie algérienne, car elle signifie que la banque dispose de plus de ressources pour financer l'investissement public, soutenir la croissance économique et promouvoir le développement social. Toutefois, le ralentissement récent de cette croissance pourrait poser un problème pour l'économie algérienne à long terme. Il est donc crucial que le gouvernement diversifie ses sources de recettes et améliore l'efficacité de sa gestion des finances publiques.

**Evolution du PIB**

Le PIB représente la richesse totale créée par l'économie algérienne au cours d'une période donnée. Il est un indicateur important de la performance économique du pays et est utilisé pour mesurer la croissance économique, le niveau de vie et le bien-être de la population.



Source : Etablie par nos soins à partir les rapports de la banque de l'Algérie.

**Interprétation :**

Le graphe présenté montre l'évolution du PIB réel de l'Algérie (en milliards de dinars) de l'année 2000 à l'année 2022.

Le PIB de l'Algérie a connu une croissance importante de 2000 à 2022, passant de 100 milliards de dinars algériens à plus de 500 milliards de dinars algériens. Cette période de croissance n'a cependant pas été uniforme et peut être divisée en trois phases distinctes. De 2000 à 2008, le PIB a connu une forte croissance avec un taux annuel moyen de plus de 10 %, principalement grâce à la hausse des prix des hydrocarbures, source principale des recettes d'exportation du pays, et à l'augmentation de la production de ces hydrocarbures. Ensuite, de 2009 à 2013, le taux de croissance a ralenti à environ 3 % par an, en raison de la crise financière mondiale de 2008 et de la baisse des prix des hydrocarbures. Enfin, depuis 2014, une reprise avec un taux de croissance annuel moyen de 3 % a été observée, attribuable à la stabilisation des prix des hydrocarbures et à l'introduction de réformes économiques visant à libéraliser l'économie et à améliorer le climat des affaires. Puis, le PIB a chuté lors de la période de la pandémie à cause du ralentissement de l'activité économique et aussi de la chute du prix de pétrole. Ces 2 dernières années, il y a eu une reprise du taux de croissance du PIB notamment après le déclenchement de la guerre de l'Ukraine qui a causé la hausse des prix de pétrole.

- ✚ La relation entre les variables (Crédit à l'économie, Capital humain, PIB, Collecte des ressources) :

Il existe une relation complexe et multidimensionnelle entre ces quatre variables.

Un capital humain élevé peut conduire à une augmentation de la productivité et de la croissance économique, ce qui peut se traduire par une augmentation du PIB. De même, une croissance économique forte peut conduire à une augmentation des revenus et de l'épargne, ce qui peut entraîner une augmentation des dépôts. Les dépôts peuvent également soutenir la croissance économique en fournissant aux banques les fonds nécessaires pour accorder du crédit à l'économie.

**II. Estimation du modèle**

Le modèle à estimer est formulé comme suit :

$$CE = f(CH, PIB, D)$$

Tableau n°1 : les variables estimés.

Variables	Code
Produit Intérieur Brut	PIB
Capital humain	CH
Crédit à l'économie	CE
Dépôts (collecte des ressources)	D

Source : réaliser par nous-même.

**II.1 Etude de stationnarité (test ADF)****1 : PIB**

Série de type TS donc nous avons procédé à l'élimination de la tendance.

Les hypothèses

$$\left\{ \begin{array}{l} H_0 = \text{la série n'est pas stationnaire} \\ H_1 = \text{la série est stationnaire} \end{array} \right.$$

$$ADF_c = -3.166828; ADF_t = -1.957204$$

Donc :  $ADF_c < ADF_t \leftrightarrow$  on accepte H1

Après élimination de la tendance la série est stationnaire (I(0)) ; La série est stationnaire au niveau (I(0)).



**2 : Capital humain**

Série de type TS

❖ Hypothèses

$$\left\{ \begin{array}{l} H_0 = \text{la série n'est pas stationnaire} \\ H_1 = \text{la série est stationnaire} \end{array} \right.$$

$$ADF_c = -3.368670; ADF_t = -1.957204$$

On constat que:  $ADF_c < ADF_t \leftrightarrow$  on accepte  $H_1$  ; la série est stationnaire au niveau (I(0)).

La série est stationnaire après élimination de la tendance

**3 : Crédit à l'économie**

Série de type TS

❖ Hypothèses :

$$\left\{ \begin{array}{l} H_0 = \text{la série n'est pas stationnaire} \\ H_1 = \text{la série est stationnaire} \end{array} \right.$$

La série est non stationnaire en niveau le test ADF sur la série en première différence est donné comme suit :

$$ADF_c = -5.152497 ; ADF_t = -3.673616$$

$ADF_c = -5.152497 < ADF_t = -3.673616$  donc on accepte  $H_1$  ; la série est stationnaire en première différence (I(1)).

**4 : Dépôts**

Série de type TS

❖ Interprétations de la série dépôts :

$$\left\{ \begin{array}{l} H_0 = \text{la série n'est pas stationnaire} \\ H_1 = \text{la série est stationnaire} \end{array} \right.$$

$$ADF_c = -3.406190 ; ADF_t = -1.957204$$

$ADF_c = -3.406190 < ADF_t = -1.957204 \leftrightarrow$  On accepte H1 ; La série de dépôts est stationnaire au niveau (I(0)). La série est stationnaire après élimination de la tendance.

Ce tableau ci-dessus représente la stationnarité des variables (PIB, capital humain, crédit à l'économie et dépôts) et son niveau d'intégration selon le test ADF :

Tableau n°2 : résume la stationnarité des variables.

Variabes	ADF	Critical values 5%	Stationnarité	Niveau d'intégration
PIB	-3.166828	-1.957204	Stationnaire	I(0)
Capital humain	-3.368670	-1.957204	Stationnaire	I(0)
Crédit à l'économie	-5.152497	-3.673616	Stationnaire	I(1)
Dépôts (collecte des ressources)	-3.406190	-1.957204	Stationnaire	I(0)

Source : réaliser par nous-même.

Après l'étude de stationnarité qui a montré que les séries PIB, capital humain et dépôt sont stationnaire tandis que le crédit à l'économie est intégré d'ordre 1. Cette dernière est stationnarité par l'application du filtre de différentiation.

A partir de ce qu'a été présenté, la relation entre les variables du modèle est une dynamique de court terme.

A cet effet, on procède à l'estimation du modèle VAR. Ce modèle est compatible à l'estimation de cette relation en raison de l'interconnexion sur le plan économique entre les variables du modèle.

## II.2 Estimation du modèle VAR

Tableau n°3 : le modèle VAR.

Vector Autoregression Estimates

Date: 05/14/24 Time: 22:30

Sample (adjusted): 2002 2022

Included observations: 21 after adjustments

Standard errors in ( ) & t-statistics in [ ]

	CREDITT	PIBT	DEPOT	CAPITALT
CREDITT(-1)	1.749753 (0.32636) [ 5.36149]	-0.378367 (0.28005) [-1.35108]	0.836833 (0.43434) [ 1.92666]	-0.557599 (6.86671) [-0.08120]

CREDITT(-2)	-0.828552 (0.39166) [-2.11551]	0.141773 (0.33608) [ 0.42184]	-0.819180 (0.52125) [-1.57156]	0.268222 (8.24067) [ 0.03255]
PIBT(-1)	0.397826 (0.35626) [ 1.11667]	0.172490 (0.30571) [ 0.56423]	1.612700 (0.47414) [ 3.40128]	5.734144 (7.49592) [ 0.76497]
PIBT(-2)	-1.177788 (0.36898) [-3.19202]	-0.486695 (0.31662) [-1.53714]	-4.374317 (0.49107) [-8.90770]	5.536263 (7.76353) [ 0.71311]
DEPOT(-1)	-0.305355 (0.22752) [-1.34209]	0.206059 (0.19524) [ 1.05542]	0.175860 (0.30281) [ 0.58076]	-2.734933 (4.78721) [-0.57130]
DEPOT(-2)	0.026776 (0.29014) [ 0.09229]	-0.083936 (0.24897) [-0.33713]	-0.154108 (0.38615) [-0.39909]	1.843558 (6.10480) [0.30199]
CAPITALT(-1)	0.012900 (0.01359) [ 0.94947]	0.010704 (0.01166) [ 0.91806]	0.010006 (0.01808) [ 0.55333]	0.232196 (0.28588) [ 0.81222]
CAPITALT(-2)	0.005181 (0.01357) [ 0.38181]	0.002034 (0.01164) [ 0.17466]	0.014992 (0.01806) [ 0.83013]	-0.383152 (0.28552) [-1.34194]
C	-43.10563 (117.939) [-0.36549]	9.622336 (101.204) [ 0.09508]	-81.39664 (156.964) [-0.51857]	-99.11152 (2481.50) [-0.03994]
R-squared	0.900495	0.514072	0.924965	0.283332
Adj. R-squared	0.834158	0.190120	0.874942	-0.194446
Sum sq. resids	2675154.	1969844.	4738446.	1.18E+09
S.E. equation	472.1541	405.1589	628.3873	9934.396
F-statistic	13.57461	1.586876	18.49065	0.593020
Log likelihood	-153.2252	-150.0116	-159.2280	-217.2007
Akaike AIC	15.45001	15.14396	16.02172	21.54292
Schwarz SC	15.89767	15.59162	16.46937	21.99057
Mean dependent	-196.9453	25.29860	-145.7839	503.5895
S.D. dependent	1159.409	450.2098	1776.932	9089.880
Determinant resid covariance (dof adj.)		8.93E+22		
Determinant resid covariance		9.52E+21		

---

Log likelihood	-650.5710
Akaike information criterion	65.38771
Schwarz criterion	67.17832

---

Source : Etablie sous Eviews 7.

### Test de normalité des résidus

Tableau n°4 : résultats sur le test de normalité des résidus.

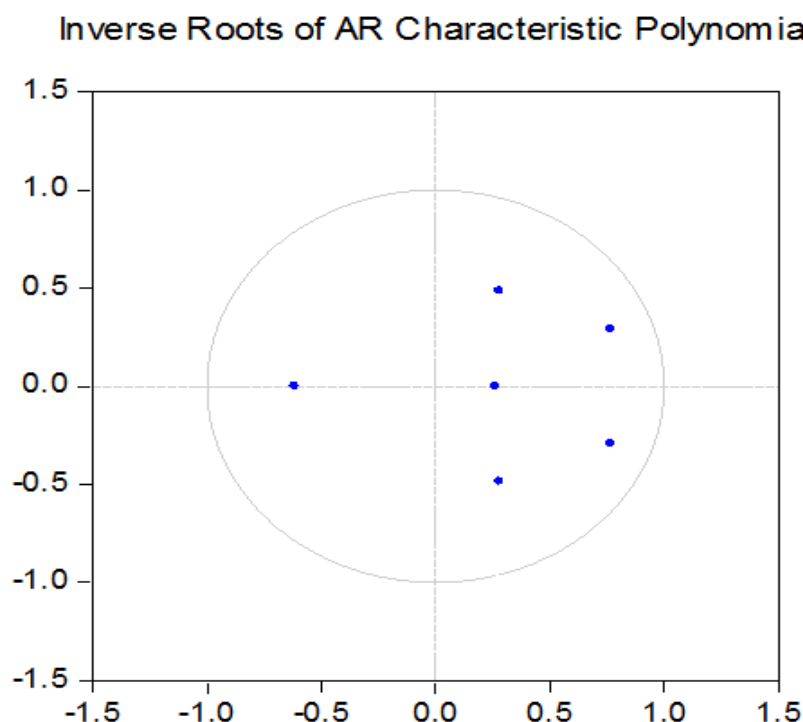
Component	Jarque-Berra	Df	Prob.
1	0.111868	2	0.9456
2	1.176247	2	0.5554
3	0.027102	2	0.9865
4	4.524032	2	0.1041
Joint	5.839249	8	0.6652

Source : Etabli sous Eviews 7.

La statistique de Jarque-Berra donne une p value supérieur au seuil de 5% donc les résidus suivent une loi normale

Stabilité structurelle du modèle : les valeurs ne déborde pas le cercle donc le modèle est structurellement stable.

Graphe n° 5: Inverse Roots of AR Characteristic Polynomial.



Source : Généré par Eviews7.

Le modèle est valide statistiquement

✓ **Interprétation économique :**

Le modèle présente une dynamique autorégressive significative ; l'essor de l'activité du secteur bancaire en période précédente permet d'entraîner l'activité du secteur sur le court et le moyen terme. L'évolution de l'activité bancaire est soumise à une dynamique cyclique qui concorde parfaitement à l'activité économique.

L'impact du PIB sur l'activité bancaire est positif et significatif car l'amélioration de l'activité économique, encourage l'investissement ce qui permet d'augmenter la demande de financement. En Algérie, dans les périodes de hausse du PIB qui est tiré essentiellement de la hausse des prix de pétrole, le gouvernement a tendance à augmenter les dépenses publiques afin d'avoir des effets d'entraînement sur la demande du capital. En effet, en cette période, la demande du crédit à la fois dans le secteur privé et le secteur public augmente considérablement ce qui entraîne à son tour l'activité bancaire.

Le capital humain n'a pas d'effet significatif sur la hausse de l'activité bancaire. Cela signifie que dans le contexte actuel du mécanisme du fonctionnement de l'activité bancaire en

Algérie, le capital humain ne contribue pas à l'essor du secteur bancaire. L'activité de ce secteur n'est pas encore à la hauteur des nouvelles technologies, qui exigent vraiment l'utilisation d'un capital humain assez formé et spécialisé. Les banques en Algérie se caractérisent par une certaine rigidité dans les procédures d'attribution des crédits. En effet, l'environnement n'est pas très favorable à l'innovation ce qui limite la contribution du capital humain à l'activité bancaire. Pour une meilleure insertion du capital humain dans le secteur bancaire, les banques doivent adopter des structures souples qui favorise l'innovation et l'usage des nouvelles technologies et qui s'aligne à la dynamique de l'évolution de ce secteur au niveau international.

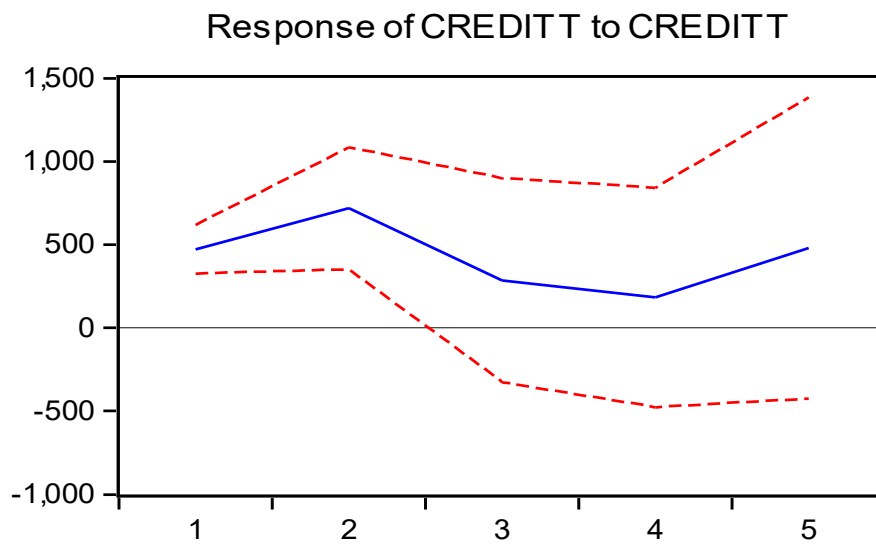
Le niveau des dépôts n'a pas d'effet significatif sur l'activité bancaire, en raison de la manière dont les secteurs bancaires et les banques en Algérie fonctionnent. Elles opèrent principalement en liquidités. La majorité des banques sont en surliquidité. Ce n'est pas le niveau de liquidité qui détermine le taux d'attribution des crédits. Ce dernier est régi selon des procédures administratives qui manifestent généralement un comportement d'aversion au risque. Donc, selon les procédures et la culture instauré dans les banques, les situations de surliquidité ne sont pas synonyme de perte d'opportunité ou de revenu potentiel, la priorité est donnée au principe de minimiser les risques.

### III. Analyse des équations de réponses impulsionnelle

On va interpréter sur le point de choc :

- le choc est significatif à court terme lorsque qui concerne le crédit et le PIB.
- Et non significatif même à court terme qui concerne les dépôts et le capital humain.

Graphe n°6 : Réponse de la variable crédit suite à un choc appliqué sur cette variable



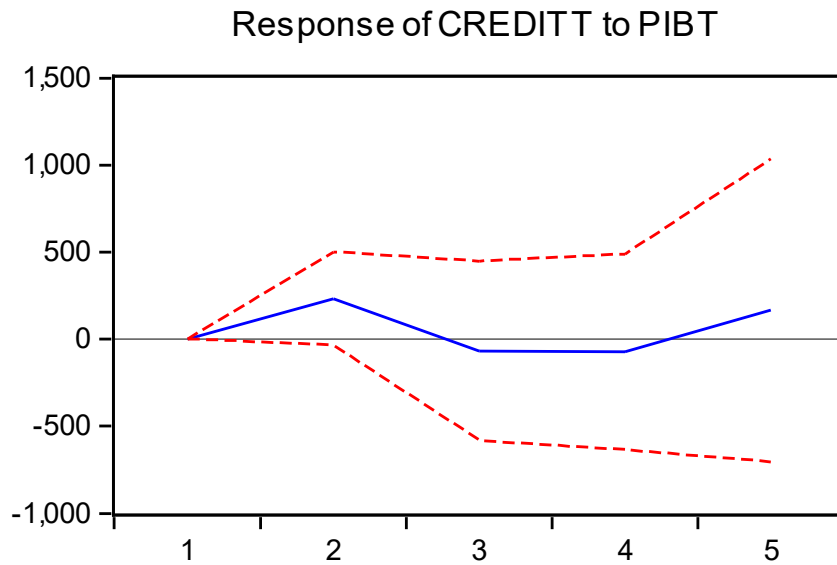
Source : Généré par Eviews 7.

**Interprétation :** ce graphe représente l'évolution de la réponse du crédit au crédit sur une période sur une période de cinq périodes.

Le choc du crédit est significatif sur le court terme, donc il permet d'améliorer l'activité de la demande du crédit jusqu'à la deuxième année. Ce graphe présente des valeurs positives pour toutes les périodes, qui signifie le crédit est toujours en mesure de générer un rendement positif. Cependant, après la deuxième année le choc est laissé dans le temps.



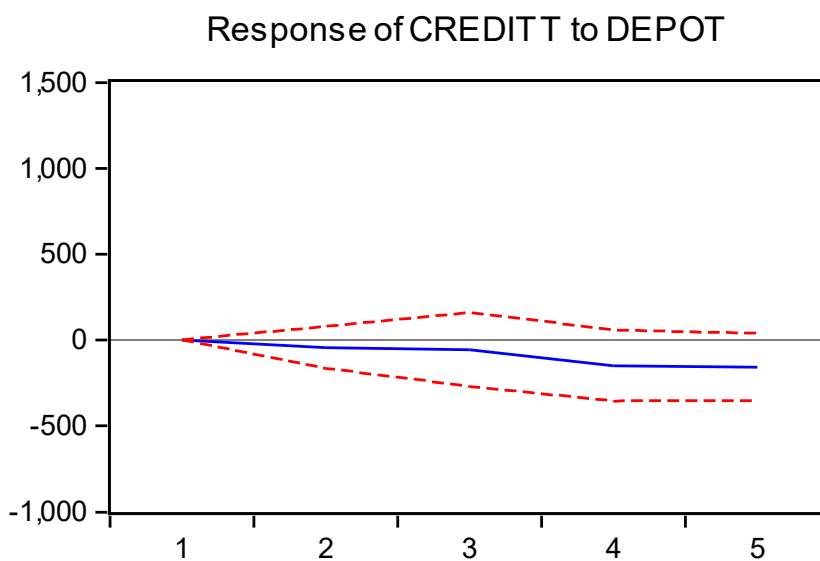
Graphe n°7 : réponse de crédit suite à un choc du PIB



Source: Généré par Eviews 7.

**Interprétation :** Ce graphe représente l'évolution de la réponse du crédit au PIB sur une période de cinq périodes. Le choc du PIB est significatif, donc le PIB exerce un effet d'entraînement sur le crédit notamment sur les deux premières années. Cependant, à partir de la troisième année le choc est absorbé.

Graphe n°8 : réponse du crédit suite à un choc sur les dépôts



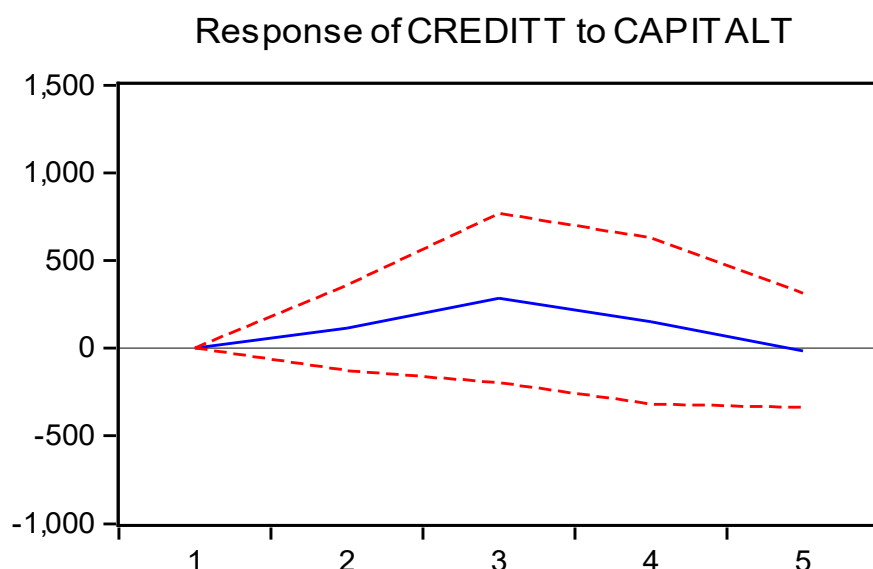
Source: Généré par Eviews 7.

### Interprétation :

Ce graphe représente l'évolution de la réponse du CREDIT au choc des dépôts sur une période de cinq périodes.

Visiblement il n'y a pas de réponse de la variable crédit suite à un choc appliqué sur la variable dépôt. Comme il a été mentionné avant, il n'y a pas d'effet significatif des dépôts sur le crédit. Même s'il y a une hausse significative des niveaux de dépôt cela n'affecte pas le taux de crédit attribué par les banques à l'économie même à court terme.

Graphes n°9 : réponse du crédit suite à un choc du capital humain



Source: Généré par Eviews 7.

**Interprétation :** Ce graphe représente l'évolution de la réponse du CREDIT au CAPITAL sur une période de cinq périodes.

Le capital humain augmente légèrement sur les trois premières années puis le graphe note une baisse notable. La hausse légère s'explique par la présence d'une dynamique haussière modeste mais soutenue de la taille du secteur bancaire, soit en termes de crédit offert à l'économie, soit en termes d'augmentation du nombre d'agence et du personnel. Ce qui se traduit par une hausse des gains dans le secteur sur le court terme. Cependant, à long terme,

l'insertion du capital humain dans l'activité bancaire reste sous efficace, à cause des structures rigides qui caractérise les banques et qui rend l'environnement non propice à l'innovation.

**Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons analysé la contribution du capital humain sur la dynamique du secteur bancaire en Algérie. Les résultats montrent l'impact non significatif du capital humain sur le secteur bancaire. Ce dernier est influencé par l'évolution du revenu. En effet, le secteur bancaire reste peu technologique ne permet pas une insertion efficace et optimale du capital humain. L'activité bancaire en Algérie est entraînée par l'évolution du revenu qui permet de booster l'investissement ce qui augmente la demande sur les crédits.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

A partir des années 1991, l'Algérie comme tous les pays en voie de développement a entamé plusieurs réformes en raison d'assurer le système bancaire et de stabilité le développement. Après cette mutation, le secteur bancaire Algérienne joue un rôle important et essentiel dans dynamisation de l'économie du pays. Leur rôle s'est vu progressé. En effet, Les banques sont actuellement confrontées à de nombreux défis, notamment en termes de modernisation, d'intégration des nouvelles technologies et d'améliorer leur capacités à soutenir leur activité dans le temps dans un environnement de plus en plus complexe. Une insertion efficace du capital humain pourra être un atout puissant pour soutenir l'activité bancaire et garantir son essor.

L'objectif de ce travail est celui de mesurer la contribution du capital humain sur l'évolution de l'activité bancaire en Algérie. Cette évaluation est effectuée à l'aide de l'estimation d'un modèle VAR ou nous avons essayé d'identifier l'apport du capital humain à côté du PIB et des dépôts bancaires sur l'évolution des crédits destinés à l'économie. Les résultats montrent que le capital humain a un effet non significatif sur l'évolution de l'activité bancaire ce qui mène à rejeter l'hypothèse de départ de ce travail.

Le secteur bancaire reste peu technologique, avec une structure assez rigide, ce qui empêche l'exploitation optimal du capital humain.

Un effort en termes d'amélioration de la souplesse des structures bancaires, et aussi de l'environnement de travail peut contribuer à une meilleure insertion du capital humain et une meilleure exploitation des talents au niveau des banques pour soutenir l'innovation et permet de s'aligner sur la tendance mondiale de ce secteur qui devient de plus en plus technologique.

Un ensemble d'action peuvent être mise en place pour soutenir le capital humain dans les banques et cela soit au niveau des structures de ces dernières et aussi au niveau du personnel intégrant les banques ;

L'environnement du travail au niveau des banques doit être souple et favorable à l'innovation. Une telle réforme permettra certainement de mieux exploiter les capacités du personnel doué exerçant au sein de l'établissement bancaire.

Les objectifs stratégiques et opérationnels des banques doivent être plus ambitieux notamment en termes d'expansion de leur activité à l'international. De tels objectifs exigeront

## **Conclusion générale**

---

certainement la mise en place de moyens technologiques et aussi la mobilisation de compétences humaines.

Offrir des formations de qualité au personnel de la banque afin de les mettre au niveau des avancées technologiques appliquées dans le secteur bancaire.

# **Bibliographie**

**Ouvrage :**

Contribution d'un ouvrage John Maynard Keynes « Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie » (page 150). Sa première édition a été 1936 par Macmillan & Co, Ltd à Londres ;

Friedman, M., & Schwartz, A. J. (1971). A Monetary History of the United States, 1867-1960. New York: National Bureau of Economic Research. Page 61;

Jean – Marc Daniel (2002). L'analyse du risque. Paris : DUNOD ;

Jean – Marc Daniel (2002). L'analyse du risque. Paris : DUNOD. Page 12 ;

Karl Mark (1967), De l'innovation et du développement économique : Le rôle du capital humain dans la création de nouveaux produits, édition PUF, Paris(1967) ;

Théorie de l'évolution économique, Joseph Schmetché(1911) ;

Adam Smith (1776). An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations. London: W. Straham and T. Cadell;

John Maynard Keynes (1936). The General theory of employment, Interest and Money. London: Macmillan and Co;

Becker, Gary S. (1964). Human capital: A theoretical and empirical analysis. Chicago: university of Chicago Press;

John Maynard Keynes (1936). The General theory of employment, Interest and Money. London: Macmillan and Co. Page 161;

Becker, Gary S. (1964). Human capital: A theoretical and empirical analysis. Chicago: university of Chicago Press. Page 15;

Solow, Robert M (1988) « Growth theory »the new Palgrave: A Dictionary of Economic page 463 ET la page 474;

Black, S., Demirguç-Kunt, A., & King, R G. (2008). Human capital and Bank performance. Journal of Financial Economics, 87(2). Page: 542-558;

Likert, R. (1973) "Profile of a manager". New York: McGraw-Hill.; Pyle, S. H. (1976) "The emerging science of administration". New York: Harper & Row ;

Jean-Marc Daniel (2002). « L'analyse du risque ». Paris: éditions économiques; Page: 15;

Becker, Gary S. (1964). Human Capital: A theoretical and empirical analysis. Chicago: University of Chicago Press. Page: 52;



Becker, Gary s. (1964). Humain capital: a theoretical and empirical Analysis. Chicago: university of Chicago Press ;

Jean-Marc Daniel (2002) « L'analyse du risque », Paris : éditions économiques. Page 15-16 ;

Thomas A. Stewart (2001). « The talent Dividend: unleashing the power of people in the Knowledge Economy ».

**Dictionnaires et guides :**

CAPUL. J. V et GARNIER. O, « Dictionnaire d'économie et des sciences sociales », Hâtier, Paris 1994, p 20 ;

**Textes et lois, articles, ordonnances :**

L'article L.54 de l'ordonnance n°06 -06 du 20 juillet 2006 consulté le 01 Mars 2024 à 12h24 ;

Meyer, K. (2008). Knowledge management decision making style organizational. Journal of Innovation & Knowledge, 3(7). Page: 376. Consulter le 21 Avril 2024;

Jean-Marc Daniel, « l'activité bancaire », la découverte, 2016.

**Mémoires et thèses :**

CHERFIOUI, M. Mémoire fin d'étude sur « la gestion des crédits bancaires –cas su crédit immobilier CNEP banque ». Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. L'année universitaire 2021 /2022 ;

TIGUERCHA, H. Mémoire fin de cycle « Management bancaire et gestion des risques cas NATIXIS Banque Algérie », Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Promotion : 2015/2016 ;

BACHIR, D. FARRADJI, L. Mémoire fin de cycle « La gestion des risques bancaires en Algérie, Cas de la BNA Agence -583-», Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Promotion : 2018/2019.

**Sites internet :**

Dictionnaire Reverso. Collectif Banque de France : <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definitio/> consulté le 01 Mars 2024 ;

L'Association algérienne des banques et des établissements financiers : <https://www.abef-dz.org/> consulté le 01 Mars 2024 ;

Intermédiation financière : <https://www.bank-of-algeria.dz/cmc/> consulté le 26 Février 2024 ;

Le conseil de la monnaie et du crédit : <https://www.bank-of-algeria.dz/cmc/> consulté le 27 Février 2024 ;

Ministère de l'Economie et des Finances-la banque : <https://www.economie.gouv.fr> consulté le 05 Mars 2024 ;

Ministère de l'économie et des finances- la banque : <https://www.economie.gouv.fr> consulté le 05 Mars 2024 ;

FMI-L'ABC de l'économie : le rôle des banques : <https://imf.org/external/pubs/ft/fandd/1>. Consulté le 12 Mars 2024 ;

Banque de France, 2023. « Le système bancaire français », <https://www.banque-france.fr/> consulté le 20 Mars 2024 ;

Banque de France, 2023. « Les risques économiques » : <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition>. Consulté le 14 Mars 2024;

OCDE, 2001, « Du bien-être des nations: le rôle du capital humain et social ». Retrieved from : <https://ses.ens-lyon.fr> . Consulté le 03 Mars 2024 à 12h00 ;

Organisation de Coopération de Développement Economiques (OCDE). (2020).le capital économique. <https://www.oecd.org/> . Page consulté le 07 avril 2024 ;

OCDE, 2001, « Du bien-être des nations: le rôle du capital humain et social ». Retrieved from : <https://ses.ens-lyon.fr>. Consulté le 07 Mars 2024 ;

Dictionnaire Larousse : humanité -2020-page 1. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> . Consulter le: 07 Avril 2024. ;

Commission européenne (14 Novembre 2023): <https://commission.europa.eu/index-en> ; Consulter le 09 Avril 2024 ;

Harvard Business Review. (10 October 2022); why Sharing Economic Growth with the community is Good Business: <https://hbr.org/2022/10/why-sharing-economic-growth-with-the-community-is-good-business> . Consulter le 12 Avril 2024;

Harvard Business Review. (10 October 2022); why Sharing Economic Growth with the community is Good Business: <https://hbr.org/2022/10/why-sharing-economic-growth-with-the-community-is-good-business> . Consulté le 12 Avril 2024 ;

Appvizer. (2024). Magazine relation client; <https://www.appvizer.fr/magazine/relation-client> . Consulter le 22 Avril 2024 ;

<https://www.quora.com/what-is-the-difference-between-knowledge-skills-and-expertise-which-one-is-more-important-in-life>

## Annexes

---

HR from the Outside In: How to build a culture that drives Employee and business Success:

<https://fr.wikipedia.org/wiki/capital-humain> . Consulter le 21 Avril 2024;

Capital Human: The Learning organization: <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/180>.

Consulter le 02 Mai 2024 ;

# Annexes

**Les variables du modèle à estimer :**

**Annexe 01 : crédit à l'économie**

<b>Années</b>	<b>PIB</b>	<b>Crédit à l'économie</b>	<b>Crédit à l'économie (Prix constant)</b>
2000	39,5	993,7	392,5115
2001	39,3	1078,4	423,8112
2002	39,8	1266,8	504,1864
2003	43,2	1380,2	596,2464
2004	48,4	1535	742,94
2005	56,3	1779,8	10020,274
2006	62,2	1905,4	1185,1588
2007	66,2	2205,2	1459,8424
2008	76,3	2615,5	1995,6265
2009	67,8	3086,5	2092,647
2010	78,7	3268,1	2571,9947
2011	93,1	3726,5	3469,3715
2012	100	4287,6	4287,6
2013	99,9	5456,3	5450,8437
2014	99,6	6504,6	6478,5816
2015	93,2	7277,2	6782,3504
2016	94,6	7909,9	7482,7654
2017	100,7	8880	8942,16
2018	107,5	9976,3	10724,5225
2019	107	10857,8	11617,846
2020	101,6	11182,3	11361,2168
2021	117,4	9794,7	11498,9778
2022	142,7	10115,2	14434,3904

**Annexe 02 : Capital humain**

<b>Années</b>	<b>Nombre d'agence bancaire</b>	<b>Nombre d'employés</b>	<b>Nombre d'employés dans le secteur</b>
2000	622	18	11196
2001	680	18	12240
2002	743	18	13374
2003	812	18	14616
2004	1183	18	21294
2005	1227	18	22086
2006	1278	18	23004
2007	1289	18	23202
2008	1301	18	23418
2009	1324	18	23832
2010	1367	18	24606
2011	1426	18	25668
2012	1478	18	26604
2013	1494	18	26892
2014	1525	18	27450
2015	1557	18	28026
2016	1578	18	28404
2017	1604	18	28872
2018	1633	18	29394
2019	1658	18	29844
2020	1673	18	30114
2021	1702	18	30636
2022	1725	18	31050

## Annexes

---

Années	Moyen	Nombre	Capital humain
2000	5,67	11196	63481,32
2001	5,67	12240	69400,8
2002	5,67	13374	75830,58
2003	5,67	14616	82872,72
2004	5,67	21294	120736,98
2005	5,54	22086	122356,44
2006	5,54	23004	127442,16
2007	5,54	23202	128539,08
2008	5,54	23418	129735,72
2009	5,54	23832	132029,28
2010	6,68	24606	164368,08
2011	6,68	25668	171462,24
2012	6,68	26604	177714,72
2013	6,68	26892	179638,56
2014	6,68	27450	183366
2015	7,65	28026	214398,9
2016	7,65	28404	217290,6
2017	7,65	28872	220870,8
2018	7,65	29394	224864,1
2019	7,65	29844	228306,6
2020	8,11	30114	244224,54
2021	8,11	30636	248457,96
2022	8,11	31050	251815,5

**Annexe 03 : Collecte des ressources (dépôts)**

<b>Années</b>	<b>PIB</b>	<b>Collecte des ressources</b>	<b>Collecte des ressource ( prix constant)</b>
2000	39,5	1441,852	569,53154
2001	39,3	1789,933	703,443669
2002	39,8	2127,359	846,688882
2003	43,2	2442,948	1055,353536
2004	48,4	2705,372	1309,400048
2005	56,3	2960,567	16667,99221
2006	62,2	3516,537	2187,286014
2007	66,2	4517,3	2990,4526
2008	76,3	5161,8	3938,4534
2009	67,8	5146,4	3489,2592
2010	78,7	5819,1	4579,6317
2011	93,1	6733	6268,423
2012	100	7238	7238
2013	99,9	7787,4	7779,6126
2014	99,6	9117,5	9081,03
2015	93,2	9200,8	8575,1456
2016	94,6	9079,9	8589,5854
2017	100,7	10232,2	10303,8254
2018	107,5	10922,7	11741,9025
2019	107	10639,5	11384,265
2020	101,6	10756	10928,096
2021	117,4	12484,9	14657,2726
2022	142,7	14530,4	20734,8808



**Annexe 04 : PIB**

Années	PIB (prix constant)
2000	3361,88318
2001	3463,02263
2002	3657,27475
2003	3920,66908
2004	4091,17337
2005	4332,43771
2006	4409,32664
2007	4579,36862
2008	4659,48005
2009	4767,36841
2010	4931,72259
2011	5049,78457
2012	5220,08209
2013	5363,52496
2014	5568,13379
2015	5777,68419
2016	5964,78426
2017	6057,86066
2018	5961,07104
2019	564390885
2020	4287,74696
2021	6017,87549
2022	6754,87328

## Teste de stationnarité (test ADF) :

### Annexe 05: PIB

Null Hypothesis: PIBT has a unit root  
 Exogenous: None  
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.166828	0.0030
Test critical values:		
1% level	-2.674290	
5% level	-1.957204	
10% level	-1.608175	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(PIBT)  
 Method: Least Squares  
 Date: 05/14/24 Time: 22:01  
 Sample (adjusted): 2001 2022  
 Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
PIBT(-1)	-0.665737	0.210222	-3.166828	0.0046
R-squared	0.320205	Mean dependent var		33.12940
Adjusted R-squared	0.320205	S.D. dependent var		508.9594
S.E. of regression	419.6353	Akaike info criterion		14.96104
Sum squared resid	3697970.	Schwarz criterion		15.01063
Log likelihood	-163.5714	Hannan-Quinn criter.		14.97272
Durbin-Watson stat	1.741446			

### Annexe 06 : Capital humain

Null Hypothesis: CAPITALT has a unit root  
 Exogenous: None  
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.368670	0.0018
Test critical values:		
1% level	-2.674290	
5% level	-1.957204	
10% level	-1.608175	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(CAPITALT)  
 Method: Least Squares  
 Date: 05/14/24 Time: 22:06  
 Sample (adjusted): 2001 2022  
 Included observations: 22 after adjustments

## Annexes

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CAPITALT(-1)	-0.724042	0.214934	-3.368670	0.0029
R-squared	0.350421	Mean dependent var		-256.9224
Adjusted R-squared	0.350421	S.D. dependent var		10759.72
S.E. of regression	8671.957	Akaike info criterion		21.01797
Sum squared resid	1.58E+09	Schwarz criterion		21.06756
Log likelihood	-230.1976	Hannan-Quinn criter.		21.02965
Durbin-Watson stat	1.801283			

### Annexe 07 : Crédit à l'économie

Null Hypothesis: D(CREDITT) has a unit root  
 Exogenous: Constant, Linear Trend  
 Lag Length: 2 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.152497	0.0031
Test critical values:		
1% level	-4.532598	
5% level	-3.673616	
10% level	-3.277364	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Warning: Probabilities and critical values calculated for 20 observations and may not be accurate for a sample size of 19

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(CREDITT,2)  
 Method: Least Squares  
 Date: 05/14/24 Time: 22:21  
 Sample (adjusted): 2004 2022  
 Included observations: 19 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(CREDITT(-1))	-2.566303	0.498070	-5.152497	0.0001
D(CREDITT(-1),2)	1.769951	0.362282	4.885564	0.0002
D(CREDITT(-2),2)	0.718510	0.394695	1.820420	0.0901
C	-2113.709	486.9469	-4.340739	0.0007
@TREND(2000)	163.3996	35.21226	4.640416	0.0004
R-squared	0.818090	Mean dependent var		149.6501
Adjusted R-squared	0.766116	S.D. dependent var		829.6637
S.E. of regression	401.2382	Akaike info criterion		15.04792
Sum squared resid	2253890.	Schwarz criterion		15.29646
Log likelihood	-137.9553	Hannan-Quinn criter.		15.08998
F-statistic	15.74031	Durbin-Watson stat		2.179545
Prob(F-statistic)	0.000044			

**Annexe 08 : Dépôts (collecte des ressources)**

Null Hypothesis: DEPOT has a unit root  
 Exogenous: None  
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.406190	0.0016
Test critical values:		
1% level	-2.674290	
5% level	-1.957204	
10% level	-1.608175	

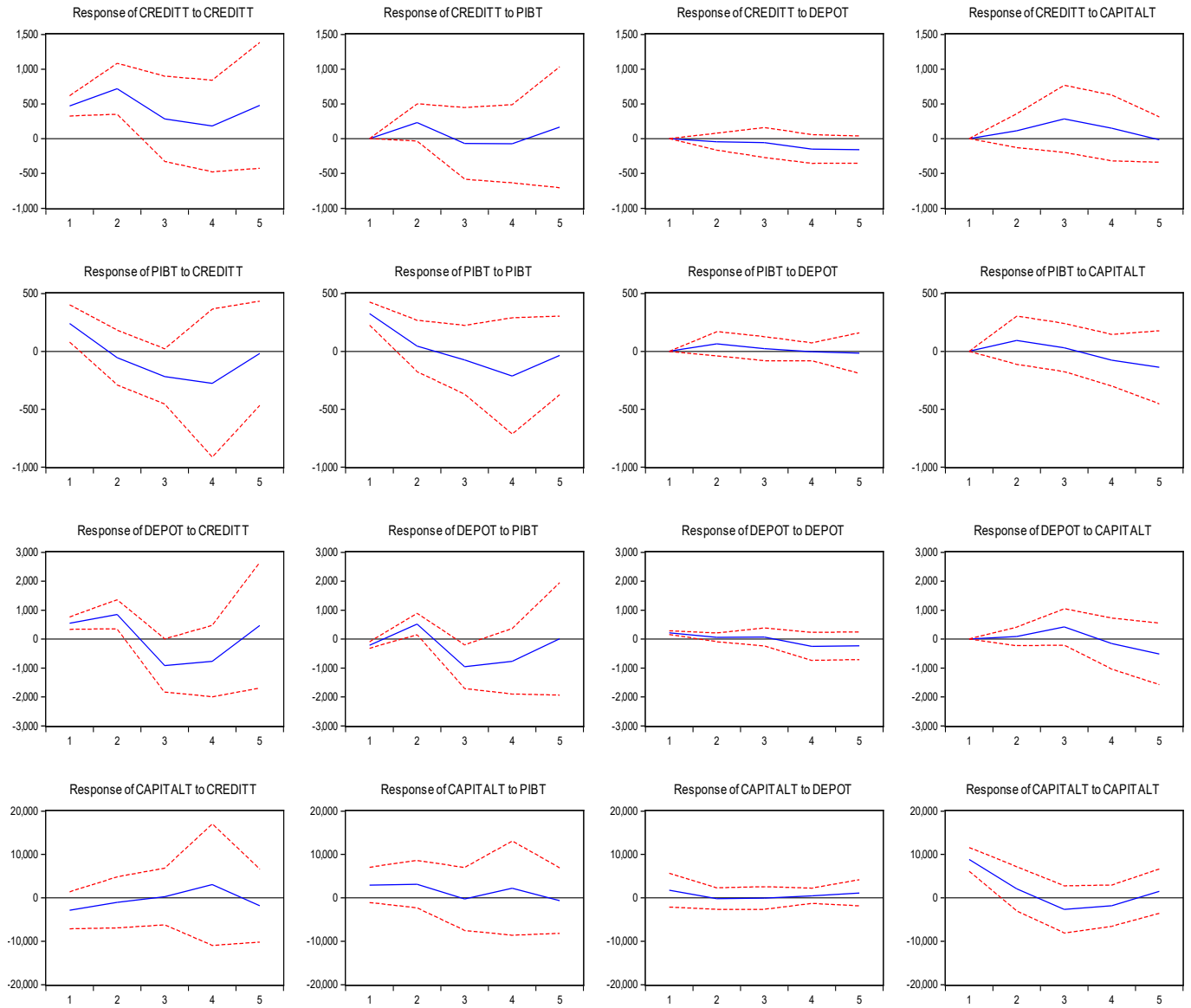
\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(DEPOT)  
 Method: Least Squares  
 Date: 05/14/24 Time: 22:25  
 Sample (adjusted): 2001 2022  
 Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
DEPOT(-1)	-1.239934	0.364024	-3.406190	0.0027
R-squared	0.348594	Mean dependent var		224.3271
Adjusted R-squared	0.348594	S.D. dependent var		2160.313
S.E. of regression	1743.583	Akaike info criterion		17.80966
Sum squared resid	63841707	Schwarz criterion		17.85925
Log likelihood	-194.9063	Hannan-Quinn criter.		17.82134
Durbin-Watson stat	1.508171			

Annexe 09 : Les modèles de fonction

Response to Cholesky One S.D. Innovations  $\pm 2$  S.E.



# **Table des matières**

Remerciement	
Dédicace	
Liste des graphes	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : La généralité et concepts sur l'activité bancaire .....	4
Introduction .....	4
Section 1 : définitions de la banque.....	4
1.1) Définitions.....	4
1.2) Les différents types de la banque .....	6
1.3) L'activité bancaire.....	8
1.3.1 Définitions de l'activité bancaire.....	8
1.3.2 Les fonctions de l'activité bancaire .....	10
1.3.3 les principes de l'activité bancaire .....	12
Section 2 : le système bancaire.....	10
2.1) Définitions d'un système bancaire .....	10
2.2) Les principales fonctions du système bancaire .....	12
2.3) Les catégories de système bancaire.....	14
Section 3 : la gestion des risques bancaires.....	14
3.1) Définitions de la notion 'risque' et la 'gestion des risques bancaire'.....	14
3.2) Les types des risques bancaires.....	15
3.2.1 Les risques financiers .....	15
3.3) La gestion des risques bancaires .....	16
Conclusion.....	19
Chapitre 2 : Les notions générales sur le rôle du capital humain à la performance de l'activité bancaire .....	21
Introduction.....	21
Section1 : définitions du capital humain dans le contexte bancaire .....	21
1.1) Explication du concept de capital humain .....	21

## Table des matières

---

1.1.1) Définitions conceptions du capital humain .....	21
1.1.2) Importance du capital humain .....	23
1.1.3) Les approches du capital humain .....	23
1.2) Pertinence du capital humain dans le secteur bancaire .....	26
1.3) Types de compétences nécessaires dans une institution bancaire .....	27
1.3.1) Les compétences techniques .....	27
1.3.2) Les compétences relationnelles .....	28
1.3.3) Compétences comportementales .....	28
Section 2 : usage du capital humain à la performance de l'activité bancaire .....	28
2.1) Gestion de la relation client .....	28
2.1.1) Le rôle de la gestion de la relation client dans le capital humain .....	28
2.1.2) Les objectifs de la gestion de la relation client du capital humain .....	29
2.2) Connaissances techniques et expertise .....	30
2.2.1) Différenciation entre connaissances techniques et expertise .....	30
2.2.2) L'impact des connaissances techniques et de l'expertise sur la performance .....	31
2.2.3) Les moyens d'investir dans les connaissances techniques et l'expertise du capital humain .....	32
2.3) Innovation et adaptation .....	32
2.3.1) Impacter de l'innovation et l'adaptation sur le capital humain .....	32
Section 3 : Stratégies de développement du capital humain dans le secteur bancaire .....	33
3.1) Le rôle de développement du capital humain .....	33
3.2) Les stratégies de développement du capital humain .....	34
3.3) L'influence des facteurs sur le développement du capital humain .....	34
Conclusion .....	36
Chapitre 03 : Analyse l'effet du capital humain sur la performance du secteur bancaire en Algérie .....	39
Introduction .....	39
I. Présentation des variables du modèle à estimer .....	39
II. Estimation du modèle .....	45
II.1 Etude de stationnarité (test ADF) .....	45
II.2 Estimation du modèle VAR .....	48
III. Analyse des équations de réponses impulsionnelle .....	52
Conclusion .....	56
Conclusion générale .....	58



## **Table des matières**

---

Bibliographie

Annexes :

Table des matières

## **Résumé**

**L'objectif de** cette étude est celui d'analyser l'effet du capital humain sur la performance du secteur bancaire en Algérie sur la période de 2000 à 2022. L'estimation a été effectuée à l'aide d'un modèle VAR. Les résultats de l'étude montrent que le capital humain n'a pas d'effet significatif sur l'activité bancaire. Cela suggère que le secteur bancaire algérien n'exploite pas pleinement le potentiel du capital humain pour améliorer sa performance. Le PIB a un effet positif et significatif sur l'activité bancaire. Cela indique que la croissance économique stimule la demande de crédit via la hausse de l'investissement et favorise la performance du secteur bancaire. Les dépôts bancaires n'ont pas d'effet significatif sur l'activité bancaire. Cela suggère que les décisions d'octroi de crédit ne sont pas basées principalement sur la disponibilité des dépôts. En effet, une valorisation du capital humain au sein du secteur bancaire est une nécessité absolue face au développement technologique de ce secteur. L'évolution de ce dernier exige une mutation notable dans l'offre des services bancaires qui deviennent de plus en plus technologique et qui implique la mobilisation des compétences de haut niveau.

**Mots-clés :** capital humain, activité bancaire, revenu, modèle VAR.

## **Abstract**

The aim of this study is to analyze the effect of human capital on bank performance in Algeria over the period 2000 to 2022. The study uses a VAR model to examine the impact of human capital, bank deposits, GDP and credit to the economy on bank performance. The results of the study show that human capital has no significant effect on banking activity. This suggests that the Algerian banking sector is not fully exploiting the potential of human capital to improve its performance. GDP has a positive and significant effect on banking activity. This indicates that economic growth stimulates investment and demand for credit and promotes the performance of the banking sector. Bank deposits have no significant effect on banking activity. This suggests that lending decisions are not based primarily on deposit availability. Indeed enhancing human capital within the banking sector is an absolute necessity given the technological development of this sector. This evolution requires a notable change on the offering of banking service which become increasingly technological and which involves the mobilization of high level skills.

**Keywords:** human capital, banking activities, revenue, VAR model.